Ceux qui profanent la famille n'auront pas la paix; seule la famille chrétienne, respectueuse de la loi du Créateur et du Rédempteur, aidée par la grâce, a la garantie de paix.

PIE XII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

On ne refait pas la société chrétienne avec des remèdes empiriques ou même avec les sacrifices d'ordre matériel. ...n refait chrétiennes les so-...étés par des idées et des ...emples.

Mgr CHOQUET.

R. P. Provincial
9916—110e rue
(c)

29ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 13 décembre, 1939. — No. 37.

NOMINATION DE DEUX NOUVEAUX EVEQUES CANADIENS

NN. SS. ALEXANDRE VACHON ET ARTHUR DOUVILLE

Archevêque et évêque coadjuteurs d'Ottawa et de St-Hyacinthe

On annonce la nomination de Mgr Alexandre Vachon, recteur de l'Université Laval de Québec, comme archevêque-coadjuteur d'Ottawa et archevêque titulaire d'Acryda, ainsi que la nomination de M. l'abbé Arthur Douville, supérieur de l'Ecole Apostolique de Lévis, comme évêque-coadjuteur de Saint-Hyacinthe et titulaire de Vita.

Mgr Vachon a été pendant plusieurs années doyen de la faculté des sciences et professeur titulaire de chimie analytique à l'Université Laval et maître ès art de cette institution dont il devenait le recteur au mois d'avril dernier.

Ses connaissances s'étendent toutefois bien au delà du domaine scientifique comme l'attestent la licence en philosophie et le doctorat en théologie qu'il obtenait au début de sa carrière universitaire. Aussi, l'université d'Ottawa lui décernait-elle il y a quelques années un doctorat *honoris causa* "in utroque jure".

Le prestige personnel de Mgr Vachon, joint à ses qualités d'homme de science et d'organisateur, lui a valu les titres les plus élevés et les honneur les plus appréciés dans les sociétés savantes du Canada et de l'étranger.

Membre de l'Académie canadienne St-Thomas d'Aquin; membre de la société Chimique de France, membre de l'Office des recherches des pêcheries du Canada, membre du conseil national de recherches, membre de l'Office provincial des recherches, président de l'Acfas 1932-1933, Mgr Vachon fut tour à tour appelé à la présidence générale des deux plus grandes associations de chimistes du Canada, "The Canadian Institute of Chemistry" et la "Canadian Chemical Association (Mgr Vachon est d'ailleurs le seul Canadien français qui ait été président de cette dernière association). Ces deux associations le déléguèrent même officiellement à plusieurs reprises pour les représenter en Europe et aux Etats-Unis.

Parmi les autres hommages rendus à Mgr Vachon, mentionnons le doctorat ès sciences *honoris causa* qu'il recevait de l'université de Montréal en 1936 de même que l'invitation du gouvernement canadien à faire partie du bureau de direction de la société Radio-Canada.

Mais un témoignage particulièrement frappant de l'estime dans laquelle est tenu à Mgr Vachon par les Canadiens des autres provinces, c'est la proposition spéciale que firent, en 1934, les doyens des deux facultés des Sciences de Toronto et de McGill, MM. H. Miller et Johnson, invitant Mgr Vachon à faire partie de la Société Royale du Canada.

Le colonel Drew attaque de front les communistes

MGR ALEXANDRE VACHON

Le cultivateur et la guerre

"La dernière guerre a démontré une fois de plus qu'aucune partie de la population ne donne plus généreusement ses fils pour le service actif en temps de guerre que ne fait la population agricole. Elles sont nombreuses les fermes canadiennes qui étaient représentées au front ou dans les services auxiliaires par un ou plusieurs de leurs fils et de leurs filles pendant la dernière guerre mondiale, et elles ne l'ont pas oublié. Les rangs des différents services pour la guerre actuelle sont déjà remplis par une proportion considérable d'enrôlements ruraux. Quand je parle des services que le cultivateur peut rendre par la production, je n'oublie pas que lui, de même que les autres Canadiens, occupe les tranchées de première ligne." — L'Hon. J. G. Gardiner, Ministre fédéral de l'Agriculture, dans une conférence à l'Union des producteurs du grain à Winnipeg.

AUMONIER GENERAL DE LA J.E.C

Au Grand Séminaire de Gravelbourg

Le R. P. Lalande termine la visite des cercles Jécistes dans l'Ouest.

Le Révérend Père Lalande, aumônier général de la J.E.C., vient de terminer la visite des cercles de jécistes dans l'Ouest. Il fut reçu dans toutes les institutions d'éducation de Gravelbourg. Le Grand Séminaire eut sa part. Pendant une heure et demie, le conférencier entretint les élèves sur le véritable sens de l'Action Catholique.

Après avoir fait ressortir comment nous vivons dans un monde égoïste, l'aumônier général base l'Action catholique sur le précepte de charité. Si c'est un devoir de donner des biens corporels à celui qui en est dépourvu quand on est plus riche que lui, la même obligation existe de faire partager à d'autres ses richesses spirituelles. Cela suppose d'abord que l'on en a pour soi-même.

Comme le meilleur moyen d'apprendre ce qu'est l'Action Catholique, le conférencier exhorta les étudiants du séminaire, à la pratiquer actuellement entre eux au séminaire. C'est le souci constant du salut et de la sainteté de ceux qui nous entourent et qui mènent la même vie que soi. Cela se fait surtout par l'exemple, la coopération mutuelle à se sanctifier. En pratique cela veut dire une foule de petites industries naturelles et surnaturelles. Le vrai militant de l'A. C. n'a pas de repos tant qu'il reste un membre de son groupe ouvrier, agriculteur ou étudiant, qui n'appartient pas au Christ cent pour cent. Pour arriver à cela, le conférencier cita une foule d'exemples où des membres de toutes les classes de la société se sont servis jusqu'à l'héroïsme (et cela sans sortir du devoir d'état)des moyens surnaturels et naturels d'une vie donnée pour les autres: le sacrifice de soi, l'exemple, la parole, l'écrit. Ils se sont attelés à la tâche d'amener, un par un, leurs camarades de vie à vivre du Christ. Les militants de cette trempe augmentant, bientôt leur nombre soulève la masse, car Dieu dans le secret fait son oeuvre L'Action Catholique dans son principe, n'est pas autre chose que l'Evangile pratiqué tout entier. Si nous sommes vraiment les membres du Christ, nous devons nous immoler avec Lui pour la Rédemption du monde. C'est à chacun tout d'abord de se demander comment il peut christianiser davantage chacune de ses actions. Il est si dur aujourd'hui de vivre en chrétien toute la journée. Pour diriger sa vie spirituelle chacun a besoin du prêtre et doit s'en faire aider.

Le Chanoine Cardyn, fondateur de la J.O.C., rencontra la pensée de S. S. Pie XI, quand il bâtit sur l'expérience son système d'A. C. L'exposé qu'il en fit au Pape dans une audience personnelle arracha à Pie XI cette parole: "Enfin, voilà quelqu'un qui parle de sauver "la masse". (le commun des hommes). De tout temps il se trouva des particuliers qui eurent à coeur le salut de leurs frères, par une action individuelle: ce fut de l'action de catholiques fait "au petit bonheur." Aujourd'hui, il faut de l'Action Catholique concertée, organisée. Voilà ce que forme "cet ensemble d'associations dans lesquelles les laïques

(Suite à la page 5)

DISCOURS A SASKATOON

Bêtes dépravées et brutes sanguinaires qui ont leur quartiers-généraux à Moscou" dit Drew

Au cours d'un discours qu'il prononçait vendredi soir, devant les membres du Canadian Club de Saskatoon à l'Hôtel Bessborough, le lieutenant-colonel G. A. Drew a déclaré qu'il ne pouvait y avoir aucune paix possible avec " les bêtes dépravées et les brutes sanguinaires qui ont leurs quartiers-généraux à Moscou." Le colonel Drew a lancé une vigoureuse attaque contre le communisme dont le vrai caractère a-t-il dit vient de s'affirmer au grand jour par "son agression traître et brutale contre la petite Finlande". "Tous les peuples civilisés devraient dire en des termes les plus emphatiques qu'ils n'auront plus désormais rien à faire avec les criminels communistes ni avec la Russie".

"Pour ma part a ajouté M, Drew, je romprais immédiatement toutes relations diplomatiques avec la Russie parce que cela nous permettrait de mettre les agents de Moscou dans ce pays là où ils doivent être, c'est-à-dire en prison." Après les applaudissements prolongés qui ont souligné ces remarques, M. Drew a continué en disant: "Nous avons trop longtemps montré en faveur de ces gens une étrange tolérance. Ils sont les agents d'un pays qui a déclaré la guerre à la civilisation. Ces gens sont les agents d'un pouvoir hostile et étranger. J'ai beaucoup moins peur des Rouges acharnés que de ceux qui se donnent des airs de mentalité supérieure en louangeant toujours la Russie et ce qu'ils appellent le "système russe".

"Le dictateur communiste Staline, a voulu que la France et l'Angleterre détruisent l'Allemagne pour en tirer profit Staline attend avec une patience asiatique que les nations civilisées se détruisent les unes les autres afin de substituer l'esclavage communiste et le paganisme asiatique à la civilisation chrétienne."

"Le danger qui vient de Russie a encore dit le colonel Drew, est beaucoup plus l'infiltration dans les pays civilisés des doctrines communistes immorales et destructrices que l'action militare."

—:::—

MOSCOU, 5. — La Russie, a-t-on appris aujourd'hui, suivra l'exemple de son alliée, l'Allemagne, en se retirant de la Société des Nations.

Les propriétaires de Winnipeg

Veulent la résignation des commissaires communistes

WINNIPEG, — La Ligue des propriétaires de Winnipeg par la voix de M. T. M. Miller, secrétaire de l'association, vient de demander au comité directeur de la Commission scolaire la résignation des commissaires communistes A. Bilecki et William Ross.

M. Miller a accusé le Mid-West Clarion, un journal communiste d'avoir attaqué certains commissaires. M. Miller a cité un article qui aurait été écrit par Ross et dans lequel le commissaire Adam Beck a été critiqué. "M. Ross et M. Bilecki sont membres du parti communiste du Canada et sont affiliés au gouvernement russe", a dit M. Miller. "Ils doivent leur allégeance ni au Canada ni au Roi, a ajouté Miller. Au nom de la décence et parce que je crois qu'il peut y avoir encore une lueur de décence chez-eux, je leur demande de résigner."

LA JUSTE CAUSE DES RELIGIEUX EN FRANCE

PARIS, Plusieurs prêtres sont déjà tombés au champ d'honneur:

21 septembre 1939. — M. le chanoine Ernest Fouchet, directeur des oeuvres d'hommes, à Autun.

27 septembre. — M. l'abbé Arthur Dizet, clerc minoré de Tregunc (Finistère).

28 septembre. — M. l'abbé Pierre Burget, 27 ans, vicaire à Montargis (Loiret).

5 octobre. — M. Jean Gilory novice des Missions africaines, à Lyon;

— M. l'abbé Henri Beaussier, professeur à l'institution Saint-Joseph, à Baugé;

— M. l'abbé Colin, à Nantes;

— M. l'abbé Jean-Nicolas Veynaudt.

23 octobre. — Le frère Césaire Jules, mariste.

Parmi ces héros figurent deux religieux. M. Fernand-Laurent, qui publie cette liste dans le "Jour-Echo le Paris", revient tout naturellement sur le grave sujet de la législation qui atteint les congréganistes:

Le religieux n'est pas une exception. Sa magnifique abnégation n'est qu'un des aspects de l'unanimité française.

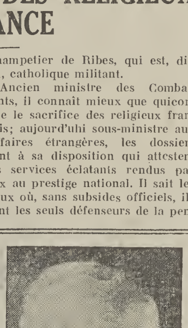
Oui, le religieux est tout simplement comme les autres. Et c'est pourquoi il demande à être traité comme les autres.

Le député d'Auteuil ne craint pas de se tourner vers un haut personnage.

Au sein du gouvernement, se trouve aujourd'hui, par chance, M. Champetier de Ribes, qui est, dit-on, catholique militant.

Ancien ministre des Combattants, il connaît mieux que quiconque le sacrifice des religieux français; aujourd'uhi sous-ministre aux Affaires étrangères, les dossiers sont à sa disposition qui attestent les services éclatants rendus par eux au prestige national. Il sait les lieux où, sans subsides officiels, ils sont les seuls défenseurs de la pensée française; il sait les pays d'Orient où une humble école des Frères a suffi à faire reculer l'orgueil allemand et contraint les ingénieurs du Reich à apprendre le français pour pouvoir se faire comprendre de leurs contremaîtres et ouvriers, anciens élèves de nos religieux.

Que, catholique militant, ancien ministre des Combattants, sous-ministre des Affaires étrangères, et avocat par surcroît, M. Champetier de Ribes ne plaide pas leur cause au sein du gouvernement dont il est membre, on s'en étonnerait. Que plaidée par lui cette cause fût perdue, on s'en indignerait.



M. ARTHUR PURVIS, de Montréal, président des Canadian Industries Limited, a été nommé, à Paris. président d'un comité anglo-français pour la coordination des achats de la Grande-Bretagne et de la France aux Etats Unis.

DECES DE M. ALEXANDRE CHARLEBOIS

A Saskatoon

Mardi, le 5 décembre à une heure du matin, s'éteignait doucement M. Alexandre-Louis Charlebois, l'un des plus anciens hommes d'affaires de Saskatoon.

Muni des secours de la religion et entouré des membres de sa famille il rendit son âme à Dieu pendant que son curé M. l'abbé Demers récitait les prières de la recommandation de l'âme. Il laisse sa femme née Agnès McDonald, sept filles: Lilliane, Joséphine, Mme Ch. Craig, Eugénie, Jeanne et Marie-Anne; et deux fils Jeffrey et Martin. Lui survivent aussi six frères: Martin de St-Paul, Minn., Paul de Détroit, Mich., André et Eugène, de Redwood Falls, Minn., Pierre et Joseph de Montréal. Mme Rose Léger de Montréal est la seule soeur qui lui survive.

Il était cousin de feu Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., Evêque de Le Pas. En 1906 il fonda ici la firme "A. Charlebois et Cie" qui a figuré dans tout ce qui s'est construit d'important à Saskatoon depuis plus de trente ans; citons: l'Hôpital St-Paul, les immenses élévateurs à grain du Gouvernement, l'hotel Bessborough et tout dernièrement la Gare du C. N. R. qui ouvrira ses portes la semaine prochaine.

La génération des premières années du siècle doit se rappeler d'Alex Charlebois alors brillant joueur de Lacrosse, sport qui à cette époque avait atteint son apogée dans l'Est du pays; il était l'une des étoiles des clubs de l'Est Ontario.

"Alex", comme il était généralement connu, ne comptait que des amis dans tous les rangs de la société. La bonne humeur et une sûreté de jugement quasi infaillible sont les traits dominants de son caractère. Le coeur sur la main, toutes les institutions religieuses, philantropiques et sportives de la ville ont profité de sa générosité.

Sa belle maison de la Saskatchewan-Crescent avait le cachet patricien des vieilles demeures bourgeoises où l'on se sent chez soi dès qu'on en franchit le seuil. Il avait aussi une autre magnifique résidence à Victoria, B.C. où il prit refuge avec sa famille pendant de nombreux hivers.

Pendant plusieurs années et jusqu'à dernièrement il était président de l'Association Libérale de Saskatoon. Sans remuer un doigt pour la rechercher, Alex Charlebois jouissait d'une popularité surprenante dans les milieux les plus divers et les plus inattendus. Il ne faisait pas mystère de sa nationalité et l'un de ses mots les plus connus était: "You can't keep a Frenchman down." Il possédait à un rare degré l'expression pittoresque et la formule lapidaire.

Alex Charlebois était un membre assidu de la paroisse française des SS. Martyrs Canadiens. Son service fut chanté par M. le curé Lucien Demers assisté de M. l'abbé J. O'Leary et du Rév. Père Larose, O.M.I., un ami des premières heures. C'est en prévision du trop grand nombre d'assistants que ses funérailles eurent lieu à la cathédrale St-Paul. L'affluence qui débordait du vaste temple explique mieux que ce que nous en avons écrit jusqu'à quel point cet homme droit, sincère, généreux et jovial avait conquit tous ceux qui une fois avait traversé son chemin.

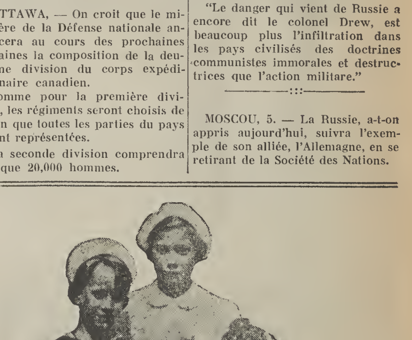
"Le Patriote" offre à la famille Charlebois et aux paroissiens des SS-Martyrs ses regrets profonds et demande à ses lecteurs un souvenir dans leurs prières pour un compatriote qui a fait honneur à sa race.

LA DEUXIEME DIVISION DU CORPS EXPEDITIONNAIRE

OTTAWA, — On croit que le ministère de la Défense nationale annoncera au cours des prochaines semaines la composition de la deuxième division du corps expéditionnaire canadien.

Comme pour la première division, les régiments seront choisis de façon que toutes les parties du pays soient représentées.

La seconde division comprendra quelque 20,000 hommes.



Les enfants de Léopold III: les princes BAUDOIN, ALBERT et la princesse JOSEPHINE. Le président Roosevelt leur a offert l'hospitalité devant la menace de l'invasion allemande.

CHRONIQUE AGRICOLE

Payez la dette de la ferme, dit M. Gardiner, donnez-lui une chance

"Donnez une chance à la vieille ferme", dit l'Hon. J. G. Gardiner, nistre féderal de l'Agriculture, dans une allocution au banquet annuel de l'Union des producteurs du grain, à Winnipeg dernièrement.

"Examinons, si vous le voulez bien, "a dit encore le Ministre" la situation actuelle des fermes canadiennes. Je crois que vous conviendrez avec moi qu'au moins 90 pour cent des choses essentielles à la vie sur la ferme y ont été mis avant la dernière guerre, à l'exception peut-être des nouveaux districts qui viennent seulement d'être colonisés. Il semble donc que le moment soit bien choisi, au commencement de cette guerre, pour faire un inventaire complet et chercher le moyen de consolider plutôt que de développer nos travaux et nos possessions.

"Qu'il me soit permis d'en tirer une conclusion: c'est que la vieille ferme a trop souvent servi à fournir les fonds nécessaires à l'entrée dans la vie d'un des membres de la famille plutôt qu'à consolider la situation des personnes qui doivent rester sur la ferme."

Soyez donc [illegible] envers votre ferme, donnez lui une chance. Débarrassez-là de ses dettes et fournissez-lui un matériel raisonnable et de bons bestiaux. Une ferme ordinaire dégrevée de dettes, fournit de meilleurs moyens d'existence pour son propriétaire que la plupart des travaux que l'on peut trouver autour de nos villes et de nos villages. Une ferme hypothéquée jusqu'à la garde est comme une meule suspendue autour de cou des personnes qui vieillissent. Nous avons fait trop souvent l'expérience au cours de ces huit dernières années. Il y a trop d'hommes et de femmes agées de 50 à 60 ans qui sont restés seuls sur la ferme, autrefois remplie d'enfants; ceux-ci ont déserté la campagne, ne laissant à leurs vieux parents qu'une ferme hypothéquée.

Ce n'est pas la faute de la ferme et ce n'est pas non plus la faute des prix que nous avons obtenus. Pendant la période de bonnes récoltes et de bons prix qui va se produire, les cultivateurs seront obligés de garder comme capital d'exportation une plus grande part du revenu annuel qu'il ne l'ont fait entre 1914 et 1930. Certes, nous ne nous attendons pas à ce que les prix des produits agricoles montent aussi haut pendant cette guerre qu'ils l'ont fait pendant la dernière, mais nous comptons cependant qu'ils monteront assez haut pour faire compensation dans une certaine mesure a la terrible dépression que nous avons endurée en ces six dernières années. Si nos espoirs ne sont pas déçus et si nous savons profiter de l'expérience, nous consoliderons nos possessions avec tous les dollars que nous pourrons tirer de nos produits."

Quel plaisir de recevoir comme cadeau!—
Une jolie boîte métallique de bon tabac à pipe . . .
ALOUETTE
EMPAQUETAGE DES FÊTES
50¢

WINTER EXCURSIONS
Billets — aller-retour—reduits pour divers endroits de la Prairie.

Les réductions substantielles sur billets de chemin le fer pour la saison vous offrent une excellente occasion de voyager à peu de frais avec tout le confort possible.

to PACIFIC COAST CANADA'S EVERGREEN PLAYGROUND
Vancouver, Victoria, New Westminster
Billets en vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1940. Classes Standard, Touriste, Coach.
Tarif spécial pour touristes d'hiver
L'EMPRESS HOTEL, A VICTORIA

to EASTERN CANADA
Toronto, Hamilton, London, Montréal, Halifax, Etc.
Des gares de Calgary, MacLeod, Edmonton et est à Fort William et Port Arthur inclusivement. Billets en vente journellement, du 1er décembre au 5 janvier, 1940. Limite de retour — trois mois. Billets disponibles pour les classes Standard, Touriste, Coach.

to Central UNITED STATES
Minneapolis, St. Paul, Kansas City
et autres endroits. Des gares de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba (Winnipeg et ouest) seulemont. Billets en vente tous les jours du 1er décembre au 5 janvier 1940. Limite de retour — trois mois.

TRAVEL BY TRAIN
Tarifs proportionnellement réduits à et d'autres endroits. Consultez votre agent local, ou J. C. Pike, agent régional des passagers à Régina; ou J. W. Dawson, agent régional des passagers à Calgary; ou W. Horder, agent général des passagers à Winnipeg.
SLEEP IN COMFORT DINE AT MODERATE PRICES
Canadian Pacific
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

Cette magnifique vache Ayrshire, "L'Etoile", appartenant à M. Emile Bonin, de Saint-Denis, Rivière Richelieu, vient de remporter le premier prix, dans sa catégorie, en produisant 13,093 livres de lait en 365 jours, donnant 547 livres de gras.

Comment produire du bon beurre

Dans une conférence qu'il a faite à la dernière convention de l'Association des beurreries de l'Ontario, à Toronto, le Dr E. G. Hood, Ph.D., chef de la Division des recherches laitières du Ministère féderal de l'Agriculture, a traité de quelques-uns des facteurs qui influencent la qualité du beurre, spécialement en ce qui se rapporte aux pratiques quotidiennes des beurreries. Ce n'est pas tout, a dit le Dr Hood, que de faire du beurre qui ait un bon goût au sortir de la baratte. Il faut encore qu'il soit bon au moment où le consommateur le tartine sur son pain. En somme, c'est le consommateur qui est l'arbitre définitif, et si l'on veut que le consommateur mange plus de beurre et qu'il en redemande, la première chose à faire est de satisfaire son palais. On peut même dire que les bénéfices à réaliser sur le beurre et l'avenir de l'industrie beurrière dépendent de cette question: satisfaire le consommateur, pour qu'il soit prêt à payer le beurre un prix suffisant pour couvrir les frais de fabrication et laisser un bénéfice.

En raison du développement et de la centralisation de l'industrie, la grande masse du public consommateur se trouve à une distance considérable des centres de production beurrière, et il arrive souvent que le beurre ait à parcourir au moins un millier de milles pour lui parvenir. Par exemple, le beurre de la Nouvelle-Zélande doit parcourir la moité du globe sur une distance d'environ 13,000 milles. Au Canada, nous sommes obligés de conserver une grande partie du beurre tous les ans à partir de l'époque de la production de surplus en été jusqu'à celle où les approvisionnements commencent à faire défaut en hiver. Toutes ces choses montrent combien il est nécessaire de produire du beurre de haute qualité.

Quelles sont donc ces choses qui font que le beurre est plus ou moins bon? Elles sont nombreuses. Il y a la qualité de la crème, la réapparition des mauvais goûts de la crème dans le beurre, l'effet de l'âge de la crème sur la qualité l'amoindrissement de la qualité de garde du beurre par suite de la détérioration de la crème, les efforts que tentent les fabricants pour faire du bon beurre avec de la mauvaise crème; en d'autres termes, sacrifier la qualité pour la quantité à tout prix: les causes de la détérioration (chimique et bactérienne) et la suppression des défauts causés par les bactéries. De façon générale, on peut dire que les mauvais effets des agents chimiques et bactérieux sont d'autant moins prononcés que la pasteurisation est mieux faite, que l'eau du lavage est plus pure et que les ustensiles employés sont soumis à des soins plus sanitaires, à partir du pasteurisateur jusqu'à l'emballeur. On peut améliorer le goût et la conservation du beurre de beurrerie en exerçant un meilleur contrôle sur ces agents.

L'origine légendaire du poulet frit

La plupart d'entre nous seront d'accord avec M. Thomas, chef d'un hôtel bien connu de Montréal, lorsqu'il dit que la volaille fournit un des mets les plus agréables au goût L'une des recettes pour la préparation de la volaille se rattache à un grand événement historique qui fut l'origine du poulet frit, aussi appelé "poulet à la Marengo". Le 14 juin 1800, il y a 139 ans, Napoléon Bonaparte, tombant avec la rapidité de la foudre sur les Autrichiens, les battit à plate couture, et pour célébrer sa victoire, il invita ses généraux à dîner avec lui ce soir-là: Malheureusement, la cuisine de campagne n'avait pu tenir tête à l'avance rapide de l'armée; seul le "Chef" de Bonaparte, Dunant, était arrivé dans une voiture légère; mais il n'y avait pas de provisions dans la voiture et Dunant se trouvait en face d'un problème presque insurmontable. Or, Bonaparte avait dit: "Faites à diner", et il fallait coûte que coûte faire à diner. Dunant aperçut une maison de ferme dans le lointain et il envoya immédiatement deux braves de l'escorte du Premier Consul pour voir ce qu'ils pourraient en tirer. Il ne restait pas grand'chose à fourrager sur la ferme; cependant, les vieux soldats réussirent à cerner trois poulets qui erraient dans les environs et à ramasser quelques tomates et quelques gousses d'ail, et c'est avec ces maigres matériaux que le cuisinier se mit en mesure de se conformer à l'ordre du Premier Consul et de maintenir sa réputation.

Les poulets furent tués, plumes et découpés en toute hâte. Dans l'intervalle, comme on n'avait pas de beurre, on fit chauffer de l'huile d'olive dans une casserole sur un poêle improvisé, et en moins de temps qu'il le faut pour le dire, les morceaux de poulets mijotaient et doraient dans l'huile. Le chef eut l'idée d répandre quelques gouttes de brandy sur les morceaux de poulet. Le diner fut servi et fort apprécié par de Bonaparte et ses amis qui firent au chef les plus grands éloges. C'est ainsi que fut créé le "Poulet à la Marengo", ou poulet frit.

ENTREFILETS

Que pensez-vous d'une belle dinde, pour ce cadeau de Noël que vous vous proposez de faire à vos parents ou à vos amis cette année?

* * *

Il ne saurait y avoir de meilleure viande ni de viande plus économique, au prix actuel, qu'une dinde canadienne engraissée avec du grain canadien.

\+ \+ \+

Pendant les quelques semaines qui précèdent la Noël, et aussi pour toute la période des Fêtes bien entendu, une dinde froide en réserve peut fournir le plat de résistance du repas à toute réunion spéciale.

\+ \+ \+

Voulez-vous garder le meilleur goût possible dans la dinde rôtie? Faites- là cuire à une température d'environ 300° F. et pendant 20 minutes environ par livre.

CARNET DE LA MENAGERE

A l'approche de Noël

Un oppressant malaise paralysait tout commerce. Le monde entier, haletait sous l'étreinte d'un imminent danger, dans l'attente d'un désastre plus horrible encore.

Et Noël approchait. Noël, la fête joyeuse des familles.

Fête des enfants surtout où le petit Jésus comble les voeux et les bas.

Cette année-là — chacun devant se contenter du strict nécessaire — les jouets dispendieux n'étaient pas de mise et même les bonbons, en trouverait-on? Tant de malheureux demandaient du pain!

Pourtant!... Celui qui dans son amour infini de l'enfance a dit: "Laissez venir à moi les petits enfants", pourrait-il voir sans regret tant de frimousses en larmes devant des bas vides?

Que faire, mon Dieu, que faire? Et du ciel l'inspiration vint! Elle vint lumineuse et accessible avec son cortège d'ingéniosité et de faciles possibilités.

Ce soir-là, aprés le coucher des petits, un conciliabule réunit tous les aînés. Un programme fut vite élaboré et mis à exécution séance tenante.

Dès lors, chaque soir de ce mois de décembre, derrière les portes closes de la cuisine s'éleva un branle-bas extraordinaire. Les murs étonnés virent les choses les plus étonnantes!

Des scies scièrent; des rabots rabotèrent; des marteaux martellèrent; la machine à coudre sembla prise de frenésie; des relents de vernis et de peinture se mélèrent à des arômes d'épices et de sucre en fusion.

Nulle indiscrétion n'était commise et chaque matin, la cuisine reprenait son air bon-enfant. Seulement une chambre inoccupée, avait retrouvé la clef rouillée de sa serrure et gardait de grands secrets.

Les ouvriers improvisés, les peintres d'occasion, les décorateurs de fraîche date, les couturiers novices, les cuisinières récentes firent des merveilles.

Dans la chambre mystérieuse s'annoncelèrent des trains, des voitures, des traineaux batis avec les matériaux les plus divers: boîtes d'emballage, ferrailles, etc.; des raquettes et des skis; des chevaux de bois montés sur des roulettes, rigides sur leurs pattes toute droites, crinières au vent, harnachés de lanières de cuir, garnies de grelots, ramassés quelque part.

Des minuscules berceaux fabriqués dans des boîtes à pommes; des petites tables, des chaises, des bureaux, des buffets, des boîtes à ouvrage, décorés de motifs de fleurs ou d'oiseaux; pris dans des magasines ou des catalogues; des brouettes, des trains, des charriots.

Tous les fonds de peinture, mis au rencart en des temps plus prospères furent requisitionnés et produisirent des effets à rendre orgueilleux l'ouvrier le plus modeste.

Des boîtes, tapissées en dedans, rembourrées au dehors, fournirent des tabourets; des rouleaux à fil devinrent des toupies; les ferrures de vieilles cartouches, passées au feu, puis assemblées deux par deux, firent des sifflets à ébranler les tympans les plus solides; des peaux tendues sur les bouts d'un bocal défoncé donnèrent des tambours, la joie enfantine se plaît à être bruyante!

La machine à coudre, dans sa partie, avait produit autant de surprises. Des douzaines de mouchoirs de linon, de crêpe, de tulle, enjolivés d'appliqués, de dentelle, de brodérie d'initiales ou de peinture furent tirés de la boîte aux retailles; de même, des bavettes, des petits tabliers des cols, des poignets, des jabots.

Des morceaux de drap, de vieilles fourrures devinrent des casques, des mitaines, des bérets, des sandales, des toutous, des minous, des manchons, des bébés-esquimaux, des oursons.

Des nappes usagés, des couvrelits endommagés fournirent, dans les bons endroits, des serviettes festonnées, brodeés ou finies d'un large ourlet de couleur, choisi dans la précieuse boîte.

Des vieux bas de soie formèrent des poupées, des pantins, d'antiques gilets de laine se transformérent en pimpants costumes de bébé, en petits chandails tout neufs.

Une robe de taffeta mauve, qui avait vu ses beaux jours, taillée en petits centres, fournit une riche garniture de bureau-toilette, festonnée d'un filet d'émail d'argent.

Une multitude de coussins de toutes formes et de toutes couleurs, sortit je ne sais d'où! Tout ce qui était inutile ou inemployé émergea des profondeurs des coffres et des armoires.

Des livrés d'images furent coloriés, des albums relegués au grenier se parèrent de cartes postales et de photos; des gravures furent encadrées, des cartons forts devinrent des damiers, des lotos, des parchésis, des buvards.

Un ancien cadre, représentant un paysage trés chinois, s'enrichit de poignées nickelées et devint: plateau-à-thé. Des petites chaudiéres recouvertes de mastic s'incrustèrent de débris de verre, de porcelaine, de clinquants et dans ces jardinières nouveau-genre, on transplanta de fraiches boulures. Des fleurs de toutes sortes furent montées.

Et pendant ce temps, le poèle ronflait; le themomètre au beau fixe marquait "trés chaud" et du fourneau sortait un ruissellement de gâteaux et de friandises, dont l'odorant fumet mettait l'eau à la bouche.

Pour accomplir ce miracle, les recettes des années d'abondance s'étaient métamorphosées; la crème était remplacée par du lait; le beurre trop rare par de la graisse voir même du suif; les douzaines d'oeufs coupées en quatre; les fruits secs les écorces confites préparées sans frais avec des fruits sauvages, à la maison.

(Suite à la page 5)

Nous avez-vous trouvé un lecteur ?

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

ANNONCES CLASSEES

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF. .... 2 sous par mot

Maître ou maîtresse demandés
APPLICATIONS seront reçues, pour maître ou maîtresse, Classe intermédiaire Village. Grade 4-5-6-7. Mentionnez qualifications et références Catholique Bilingue. Salaire $550.00 par année. Ouverture Janvier le 2. L.-P. Côté, sec.-trés., Montmartre, Sask.

Institutrice demandée
INSTITUTRICE BILINGUE demandée, district scolaire Pelletier No. 2652. Ouverture des Classes 8 janvier. Pour informations s'adresser à Mlle Marguerite Nallou, secrétaire, Gravelbourg, Sask.

Maîtresse demandée
L'ECOLE LAVIGNE D. S. No. 2324 demande une maîtresse bilingue pour le 8 janvier 1940. Salaire $600.00 par année. Adresse: Aug. Bergeron, sec., Cavalier, Sask.

Maîtresse demandée
NOUS VOULONS une maîtresse bilingue pour commencer le 8 janvier 1940. Salaire: $600.00 par année. Adresse: Winslow Lake S.D. No. 2394, Mattes, Sask.

Agents demandés
AGENTS DEMANDES: Soyez agent indépendant pour les produits JITO, — territoitre exclusif. Deux cents produits: Thé, Café, Produits Alimentaires, Médicaments, Articles de Toilette, etc. Sollicitez commandes pour Noël. Commencez immédiatement, trente jours à l'essai. Aucun risque. Renseignements et catalogue gratuits. La Compagnie des Produits Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

Agents démandés
AGENTS SECRETS, hommes de 17 ans et plus demandés immédiatement pour s'entrainer Détectives (Service Secret). Cours par correspondance. Pour renseignements gratuits, écrivez à F. M. Julien, Boite 25, Station T. Montréal.

Instituteur ou institutrice demandée
ON DEMANDE pour D.S. La Marseillaise No. 3327 instituteur ou institutrice bilingue, diplôme de 1ère classe préféré, salaire $650.00 par an. Ouverture des classes: 8 janvier 1940. L. P. Hudon, sec.-trés., Aylsham, Sask.

Semences demandées
SEMENCES DEMANDEES: Alfalfa classé ou non classé; aussi Avoine, Pois, Fèves. Envoyez un échantillon. Kent and Essex Seed Growers, Box 103, Chatam, Ont.

Hôtel Henribourg
HOTEL HENRIBOURG, Albert Carberry, Prop. Repas à toute heure — chambres confortables — Hôtel situé sur la route 55.

A VENDRE
A VENDRE deux taureaux d'un an et quatre veaux enregistrés Holstein. S'adresser à l'Orphelinat de Prince-Albert.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

-O.K.-
RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE
LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

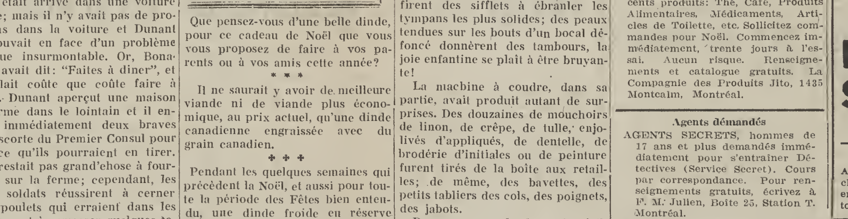
DR R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1. Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggott's
Tél: 3286, demeure au Bliss Block Prince-Albert, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1, Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - Edif. Mitchell
Tél: 3529 Prince-Albert, Sask.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



On vient d'inauguer à Sainte-Anne de la Pérade une fabrique de lait évaporé, la première du genre dans la province.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.

Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

LA CHASSE AUX ABONNEMENTS

Depuis la première semaine de novembre jusqu'à la fin de la semaine dernière, nous avons visité à la faveur du beau temps et des chemins relativement bons à cette saison-ci de l'année, environ 350 familles franco-canadiennes du nord de la province.

C'est ainsi qu'après plusieurs randonnées hebdomadaires couvrant à peu près une couple de mille milles, nous avons été frapper à toutes ou à presque toutes les portes franco-canadiennes de Duck Lake, de Domremy, de Saint-Louis, de Hoey, d'Albertville, de Debden, d'Ormeaux, de Mattes, de Zénon Park, de St-Brieux et de Prud'homme enfin pour demander à un bon nombre de nos compatriotes s'ils voulaient se réabonner à leur journal Le Patriote de l'Ouest, et à un plus grand nombre encore s'ils voulaient tout simplement s'abonner pour la première fois depuis longtemps à leur seul journal catholique de langue française dans la province de la Saskatchewan.

Quelquefois, il passait neuf heures du soir lorsque je frappais à la porte d'un paisible foyer situé à une bonne douzaine de milles de l'église, tout-à-fait à l'extrémité de la paroisse. Je tenais à aller visiter ces familles isolées qui avaient besoin autant sinon plus que n'importe quelle autre famille de leur journal catholique en leur langue. "Ah vous êtes le Père qui s'occupe du Patriote", me dit justement dans une de ces circonstances un brave père d'une famille de 9 enfants demeurant exactement à 13 milles de l'église de sa paroisse, et je suis heureux de vous voir". J'avais fait un voyage tout exprès pour aller visiter cette famille, et les chemins n'étaient pas ce qu'il y avait de mieux. "J'avais toujours l'intention de m'abonner au Patriote me dit le brave homme, car il y a de bonnes choses dans ce petit papier-là. Mais voyez-vous, les années ont été si dures. Cette année encore, je n'ai presque pas eu de récolte et je puis dire que je suis pauvre comme Job. Mais je tiens absolument au Patriote et je suis capable de vous donner le seul deux dollars qui me reste pour recevoir ici notre seul journal catholique de langue française. Je considère, mon Père, malgré ma pauvreté, que deux dollars par année est une bien faible contribution pour vous aider à maintenir cette oeuvre de presse franco-catholique dans la Saskatchewan. Combien y-a-t-il de familles de langue française dans la province, me demande alors le Monsieur. — Entre 8 à 10,000. — Et là-dessus combien avez-vous d'abonnements. — Nous n'en avons pas le quart et peut-être pas le Dixième de payés pour l'année 1939-1940. — Ne trouvez-vous pas, mon Père que c'est une honte? — Pensez-en ce que vous voudrez que je lui répondis. mais je vous avoue qu'il est excessivement dur de maintenir ce journal".

Ce soir-là, j'avais goûté les consolations de l'apôtre, et je recevais toute la récompense d'une journée de propagande des plus fatigantes comme le sont d'ailleurs toutes et chacune de ces journées. J'ai souvent, au cours de ces quelques semaines de propagande de porte en porte, en faveur du Patriote, rencontré des cas comme celui que je viens de citer, et l'impression générale qui se dégage de ce que j'appelle "la chasse aux abonnements", c'est que nos gens en général sont convaincus de la nécessité d'un journal franco-catholique comme Le Patriote de l'Ouest, dans la Saskatchewan. Ils connaissent le rôle magnifique qu'il a joué et les causes les plus graves qu'il a défendues au prix de combien de sacrifices pendant ses trente années d'existence. Cela suffit pour lui donner son droit d'entrée dans tous les foyers.

Malheureusement, tout le monde n'a pas la même ouverture d'esprit et tout le monde n'est pas intelligent de la même façon en ce qui regarde la vie et le maintien d'un journal catholique et français dans cette province. Il y a des sortes de gens, heureusement qu'ils ne sont pas trop nombreux, — qui n'ont jamais appris à regarder plus haut que leur cheminée et plus loin que leur "mulon" de paille. Cette structure d'esprit, je l'ai aussi rencontrée chez quelques compatriotes.

Il reste, malgré tout, que le Patriote de l'Ouest devrait avoir dans cette province et maintenir à chaque année entre 6 et 7000 abonnements payés. C'est la conclusion que l'expérience des dernières semaines de propagande dans le nord de la province, nous a fournie.

Nous recommencerons notre propagande à domicile dès les bons chemins du printemps, et nous sommes convaincu que l'an prochain à la même date le Patriote pénétrera dans presque tous les foyers franco-canadiens de la Saskatchewan. En attendant on peut tout de même payer son abonnement surtout ceux qui sont dûs depuis 6 mois ou un an.

D. A. GOBEIL, O.M.I.

Sur la bonne pente

Charles Maurras, écrit Delebecque, dans l'Action Française, a relevé et commenté selon leurs mérites la longue élucubration consacrée par le "Times" aux "buts de guerre" et la déclaration de M. Ramsay Muir sur le même sujet. D'autres voix s'élèvent heureusement en Angleterre, qui ne rendent pas le même son. Si beaucoup d'hommes importants, parmi nos alliés, demeurent encore prisonniers de déplorables préjugés et obstinément attachés aux chimères qui nous ont coûté si cher, il y en a d'autres qui savent les répudier et leur nombre augmente tous les jours. C'est un bon symptôme de lire en tête de la "Nineteenth Century" (numéro de novembre) l'exposé que son directeur a fait de la situation générale.

L'auteur de l'article, dès son entrée en matière, parle net et clair: *"Armée et unie sous un chef fort, que celui-ci soit un grand homme comme Bismarck ou un triste sire comme Adolf Hitler, l'Allemagne fera toujours la guerre. Il y a "d'autres Allemands" mais il n'y a pas "d'autre Allemagne", si ce n'est une Allemagne désarmée et désunie. La seconde guerre mondiale a éclaté, parce que la première a laissé intact le fondement de la force allemande, son unité, et parce que, sur ce fondement, on lui a permis de réarmer."* Il est difficile, croyons-nous, de mieux dire en si peu de mots et ce ton-là tranche avec celui des homélies qui encombrent souvent les colonnes de la presse britannique. Mais poursuivons. Les Allemands, écrit en substance la "Nineteenth Century", ont fait de l'iniquité de Versailles leur cheval de bataille. Ce n'est pas ici qu'on défendra le mauvais traité. Toutefois, en le chargeant de tous les péchés d'Israël, on passe à côté de la question. *"La seule iniquité radicale commise par les puissances alliées dans la première guerre mondiale a été de permettre à l'Allemagne de violer le traité, en ceci qu'elles ne lui ont pas imposé l'observation permanente des clauses militaires. En laissant l'Allemagne réarmer, en évacuant prématurément la Rhénanie, et en tolérant sa réoccupation, elles ont rendu possible la seconde guerre mondiale. L'iniquité, pour laquelle une si terrible rétribution nous est réclamée à tous, elle n'est pas dans le traité, mais dans l'incapacité qu'on a montrée à le faire respecter."*

Le premier lord de l'Amirauté

Sous la signature de M. Vincent Sheean, la "Saturday Evening Post" de Philadelphie a consacré une fort intéressante étude à un des hommes du jour" le plus en vue, M. Winston Churchill. M. Churchill, qui doit peut-être à son origine maternelle américaine quelques-uns des traits de son tempérament, a toujours éveillé beaucoup d'intérêt aux Etats-Unis. Cet intérêt, on peut l'assurer sans exagération, est aujourd'hui partagé par tout le monde. Nul n'a eu, de nos jours, une carrière mieux remplie et en même temps plus traversée de vicissitudes, nul n'a soulevé plus de sympathies et aussi de jalousies et de haines que cet homme d'Etat, justement qualifié de "phénomène" par M. Sheean. Vivant exemple des retours inattendus de la politique, la fortune, moins aveugle souvent qu'on ne veut bien le dire, l'a ramené au pouvoir après une longue éclipse. A soixante-cinq ans, il a gardé toute l'activité physique et intellectuelle d'un jeune homme. Mais à ses remarquables dons naturels l'âge a ajouté le profit de l'expérience. Il a aujourd'hui le vent dans les voiles. Et c'est sans outrecuidance qu'il pourrait reprendre à son compte le célèbre "Quo non ascendam?"

On a beaucoup écrit sur la jeunesse aventureuse de M. Churchill et personne ne l'a fait avec autant de charme que lui-même. Quel beau film composerait un cinéaste intelligent d'une carrière militaire qui s'est déroulée de Cuba aux frontières de l'Inde, des rives du Nil au "Veldt" sud-Africain! Quels tableaux colorés que ceux de la charge un peu folle du 21e lanciers contre les guerriers du Khalife, de la défense du train blindé auprès de Ladysmith, des péripéties de la romanesque évasion de Pretoria! Images lointaines, images d'un autre siècle. Le nôtre a vu M. Winston Churchill homme politique, tour à tour conservateur, puis libéral, puis encore conservateur, mais toujours lui-même, c'est-à-dire incapable de se plier à la discipline des partis et, de ce fait, suspect à beaucoup, admiré pour son talent et redouté pour sa causticité, prime-sautier, ardent, "debater" de premier ordre, fertile en idées, inquiétant, par ce qu'il y a chez lui d'imprévu, ses adversaires et ses amis eux-mêmes. Je n'énumérarai pas — la place me manquerait — les fonctions diverses qu'a remplies M. Churchill. Ses remarquables facultés d'adaptation lui ont permis d'aborder tous les domaines à peu près, économie, finances, fabrications, guerre, air, marine. Partout discuté, il a partout laissé sa marque. On l'a critiqué, avec la même âpreté parfois qu'il a critiqué les autres. Il n'a jamais été indifférent. Quelque opinion qu'on ait de son action si variée, une chose est sûre: au jour du jugement, il ne figurera pas parmi les tristes larves dont le grand Florentin se détournait avec mépris parce qu'elles avaient commis le pire des péchés à son sens, celui de tiédeur.

Depuis 1929, date de la chute du premier cabinet Baldwin, M. Winston Churchill était écarté des affaires. Il a employé les débuts de cette période de repos relatif à élever, en quatre gros volumes riches d'aperçus toujours brillants et ingénieux, un monument à la gloire de son aïeul Marlborough. Possède-t-il la sereine impartialité de l'historien? Je n'en jurerais pas. Mais personne ne lui refusera la clarté de l'exposition, la limpidité du style, la force de l'argumentation, la flamme et ce don suprême qui est la vie. L'activité littéraire n'a d'ailleurs fait aucun tort, chez lui, à l'activité parlementaire et la circonscription d'Epping, qui lui est fidèle depuis quinze ans, ne se plaindra pas d'avoir eu un représentant effacé.

On peut n'être pas toujours d'accord avec les thèses qu'a soutenues M. Churchill à la Chambre des Communes. On peut notamment regretter son attitude dans la question espagnole et se demander si ses sarcasmes contre le chef de l'Italie fasciste ont été très heureux. Mais, sur le point essentiel, on ne lui marchandera ni l'approbation ni l'admiration. Sans relâche, avec une vigueur accrue, avec une émotion, une angoisse communicative, il a dénoncé le terrible danger de l'Allemagne avec une pénétration qui n'a jamais été en défaut, il a vu, sentinelle vigilante du patriotisme, grandir peu à peu le péril et ne s'est jamais fatigué de sonner la cloche d'alarme. C'est pourquoi, à l'heure de la crise, le sentiment national, marée irrésistible balayant les répugnances de tel ou tel, l'a littéralement porté au pouvoir. Premier lord de l'Amirauté en 1914, M. Churchill l'est redevenu en 1939. Son nom seul — immense honneur — éveille la fureur germanique. Hitler voit rouge quand il parle de Winston Churchill.

Et voilà la meilleur raison que nous ayons de nous féliciter qu'il ait repris sa place dans les conseils du gouvernement britannique.

(L'Action Française)

J. DELEBECQUE.

La politique du Reich à l'égard des minorités allemandes en Europe

Les divers aspects de l'action entreprise par le Reich avec le rappel de ses minoritaires disséminés dans plusieurs pays européens se révèlent peu à peu.

La "Koelnische Zeitung" déclare que le retrait des Allemands d'Italie a été le prix payé pour l'annexion de la Bohême et de la Moravie. D'où l'on peut inférer que le retrait des Allemands des pays baltes paye l'annexion de quelques 20 millions de Polonais.

220,000 Allemands d'Italie sont ainsi ramenés dans le Reich pour faire pendant à 10 millions de Tchèques ou Slovaques et 120,000 Allemands des pays baltes doivent balancer l'annexion de 18 millions de Polonais.

On pourrait se demander quels allogènes roumains, hongrois ou autres seront intégrés au Reich lorsqu'il se décidera à rappeler les minorités germaniques dans les Balkans.

La "Koelnische Zeitung" révèle que ce retrait des Alemands, en dépit des apparences, annonce le triomphe du principe national et, malgré le sort des Tchèques et des Polonais, doit rassurer les pays balkaniques quant aux visées expansionnistes du IIIe Reich.

Il faut voire ainsi dans cette action:

1o Un moyen de propagande pour rassurer les pays balkaniques qui abritent encore des minorités allemandes importantes; 2o Le prix très réel payé, à deux occasions différentes, d'abord à l'Italie, ensuite à la Russie pour des services rendus; 3o Le côté financier de l'opération n'est pas négligeable. Le Reich s'assure, dans les divers pays d'où il retire ses nationaux ou ses minoritaires, des créances importantes qui seront transférées par des achats de vivres dans ces divers pays.

Le Reich paye ses nationaux rapatriés en marks, c'est-à-dire en monnaie intérieure, les avoirs en devises qu'ils ont dû laisser dans leur précédente patrie. En évaluant à 1,000 marks seulement, par tête, les avoirs des Allemands ainsi rapatriés des pays baltes, au nombre d'environ 120,000, on arrive à un chiffre de 120 millions de marks et, pour l'Italie, en comptant 200,000 émigrants, cela ferait 200 millions de marks.

4o Etant donnée l'intention nazie d'annexer de vastes parties de la Pologne, il fallait se procurer des colons. On sait que le paysannat allemand, malgré toute la propagande nazie et la théorie du sang et de la race, a été décimé par l'industrialisation forcenée du IIIe Reich, qui a fait de l'Allemagne une usine doublée d'une caserne. Les paysans manquent en Allemagne; on est allé les chercher en Italie et dans le Baltikum pour coloniser des terres purement polonaises.

Les aspects passifs de cette opération l'emportent, pour le moment sur les avantages.

Le retrait des Allemands d'Italie et de la Baltique n'a pas eu l'effet de propagande que se promettaient les nazis dans les pays balkaniques.

D'abord, parce qu'on sait, dans les Balkans, que ce retrait s'est effectué sous la pression de deux grandes puissances: l'Italie et la Russie. parce que l'annexion de 30 millions de Tchèques et Polonais pèse plus lourdement pour l'appréciation de l'impérialisme allemand que le retrait de quelques 300,000 Allemands pour la modération des appétits du Reich.

En second lieu, l'impression produite sur les intéressés est désastreuse. On les arrache à leurs foyers pour les transplanter sur des terres qui ne sont pas allemandes et qui, selon toute vraisemblance, seront de nouveau enlevées au Reich. On les expose ainsi à un double exode.

La presse nazie semble avoir compris les appréhensions des colons ainsi transplantés, car elle s'attache à les rassurer en affirmant que ces terres sont devenues allemandes "pour l'éternité".

De plus, du point de vue de la doctrine constante du parti nazi, ces rapatriements forcés constituent une contradiction violente qui frappe même des esprits peu disposés à la critique.

Toute la propagande nazie de ces dernières années tendait à céer une ambiance de croisade de la race germanique pour regagner les positions perdues à l'est par la race aryenne. La croisade de conquête finit en retraite et beaucoup de nazis sont désemparés et déappointés. Ils ont l'impression que l'Allemagne éternelle a été trahie et que le IIIe Reich a évacué des positions qui avaient été défendues énergiquement par ceux que les nazis ont flétris comme "les traîtres de la République de Weimar". La presse nazie essaye de légitimer cette retraite en affirmant, comme le "Westdeutscher Beobachter", que la situation des Allemands, dans les pays baltes "était devenue intenable". Les Baltes eux-mêmes qui, en d'autres temps, auraient salué l'exode des minorités allemandes, n'ont aujourd'hui, pas un mot de gratitude envers le Reich pour ce geste. Ils y voient, au contraire, un signe que le grand Reich allemand, qui se déclarait volontiers leur protecteur, les a livrés sans recours à la pénétration soviétique. Cette opération abstraction faite de quelques centaines de millions de créances que le IIIe Reich en retire, se présente actuellement comme une retraite précipitée et comme un reniement de l'idéal dont l'Allemagne nazie était auréolée.

Héroique et tenace Pologne

Placée entre l'Allemagne et la Russie, la Pologne catholique s'est toujours trouvée entre l'enclume et le marteau. Dans cette dangereuse position, ce qui a fait sa faiblesse, c'est la structure géographique et sa structure politique: la Pologne est une plaine et une démocratie.

Avec la monarchie héréditaire des Jagellon, elle a dominé l'Europe centrale; avec la monarchie élective, à la fin du XVIe siècle, commença le déclin; au XVIIIe siècle, ce fut le premier démembrement.

Pour la protéger contre les invasions, la Pologne n'a ni le fossé des mers, ni la barrière des monts. Si, vers le sud, elle s'appuie aux Carpathes, au nord, à l'est, à l'ouest, sur plus de 4,000 kilomètres (la France n'a que 1,970 kilomètres de frontières terrestres), les poteaux frontières tracent leur ligne à travers des plaines où aucun obstacle ne s'offre pour accrocher la défense.

C'est entre Vistule et Niémen que se trouve le réduit central de la résistance; l'armée polonaise n'a pu s'y retrancher en septembre 1939.

L'Allemagne a lancé contre la Pologne les deux tiers de son armée, 70 divisions, à peu près ce qu'elle avait lancé contre la France en août 1914.

Pendant la retraite sur la Marne, le grand souci de Joffre était de maintenir ses armées étroitement soudées entre elles, afin de porter le coup de sa contre-attaque, toutes forces réunies. Cette cohésion, l'état-major polonais n'a pu l'assurer.

L'action des divisions blindées et des divisions motorisées allemandes semble avoir été décisive à cet égard.

Dans les brèches ouvertes par les D.I. blindées, se sont lancées les D.I. légères motorisées (automitrailleuses, chars légers, motocyclistes, et cavaliers portés), attaquant les troupes en réserve, bouseulant les convois, rompant les liaisons avec le G.H.Q., poussant des pointes audacieuses vers les villes de l'intérieur, jusqu'à Varsovie. (L'exemple, à échelle réduite, des héroïques cavaliers de la division Cornulier-Lucinière, les 9 septembre 1914, avait été retenu par l'état-major allemand.)

Imaginez, pendant la retraite sur la Marne, une demi-douzaine de divisions motorisées allemandes, ayant franchi la ligne de bataille, et poussant leur raid vers Rouen, Paris, Orléans, Nevers, Dijon, pendant que sur un front disloqué la lutte aurait continué. Imaginez Joffre isolé à Vitry-le-François, ses armées sans liaison entre elles et sans instructions du commandement, le victorieux rétablissement aurait-il pu se faire sur la Marne?

Les Polonais ont lutté dans des conditions où l'héroïsme ne pouvait sauver que l'honneur.

* * *

Voici, depuis 1772, le cinquième démembrement de la Pologne.

Faible par sa structure politique et par sa structure géographique, la Pologne est forte par le nationalisme de son peuple, dont le sentiment s'exalte jusqu'à une foi mystique dans les destinées de la patrie.

Pendant 150 ans, sous le knout russe et la botte prussienne, les Polonais ont maintenu leur langue, leurs traditions, leur culte catholique, leur âme nationale. Ils allaient en pèlerinage sur les bords du lac de Zurich, au Musée national de Rapperswil, raviver la flamme de leur patriotisme.

Devant les reliques d'un émouvant passé, devant l'image des héros des guerres de l'indépendance, devant les humbles faulx redressées pour le combat, ils juraient de refaire leur patrie démembrée, qui n'existait plus que dans l'âme de ses fils. Ils ont tenu parole.

En 1920, les armées polonaises, privées des munitions arrêtées par les dockers allemands à Dantzig, ont dû reculer jusque sous les murs de Varsovie; mais les Polonais n'ont pas oublié que, dans la bataille libératrice de la Vistule, le général Weygand apporta au maréchal Pilsudski l'appui de son expérience et que les officiers français luttèrent vaillamment dans les rangs de l'armée — et, en mars 1936, lorsque Hitler fit occuper les pays rhénans par ses avant-gardes, le gouvernement polonais informa aussitôt la France qu'il était prêt à mobiliser son armée.

Cela, aucun Français ne doit l'oublier.

Charles BERLET.

Un article de l'"Osservatore Romano sur la situation en Finlande

L'Osservatore Romano était d'avis, il y a quelques jours que la situation de la Finlande pouvant être considérée désormais comme désespérée. Selon le journal du Vatican, en effet, le dernier article de la Pravda contre la Finlande et le discours de M. Molotov précisant l'attitude russe ont à tel point indisposé l'opinion finlandaise qu'une solution pacifique du différend serait devenue des plus problématiques.

L'organe officieux critique ouvertement l'attitude de M. Molotov, qui, écrit-il, a révélé publiquement, en enfreignant la consigne du silence que les deux parties s'étaient engagées à respecter, les exigences soviétiques à l'endroit du gouvernement d'Helsinki. Quant à ces exigences, le journal les considère comme beaucoup plus lourdes que celles qui ont été formulées envers les Etats baltes. Il relève qu'en plus du retrait de la frontière les Soviets prétendent obtenir la cession de ports, d'aérodromes, d'îles, c'est-à-dire un ensemble de concessions "qui mettraient fin pratiquement à l'indépendance finlandaise".

L'Osservatore Romano fait observer que la Finlande était disposée à traiter, mais que toute négociation est devenue impossible dès l'instant où M. Molotov a déclaré d'un ton menaçant que les requêtes soviétiques ne constituent qu'un minimum. Et l'organe du Saint-Siège de se demander à quels moyens la Finlande peut recourir pour préserver son indépendance. Selon le journal, le gouvernement d'Helsinki aurait l'intention, sans préjudice des mesures d'ordre militaire déjà en cours d'exécution, d'en appeler au monde civilisé dans une sorte de mémorial qui aurait pour but de soumettre le débat à la conscience universelle.

Par ce moyen, écrit-il, la Finlande réaffirmerait le caractère inviolable des pactes que, durant ces deux derniers mois, la Russie a systématiquement violés avec tous ses voisins.

Mais l'organe du Saint-Siège ne se fait aucune illusion sur la teneur de l'éventuelle réponse soviétique à la mise au point finlandaise.

Le point de vue soviétique est suffisamment connu, dit-il en concluant. Néanmoins, la Finlande aura démontré de façon irréfutable quel est l'agresseur contre lequel elle aura été contrainte de prendre les armes.

Des millions vieillissent des années trop tôt

La négligence en est la cause

Parmi vos amis, il en est d'âge moyen qui semblent avoir conservé l'entrain et la vitalité de leur jeunesse, tandis que d'autres paraissent avoir vieilli avant le temps. Vous-même, voulez-vous vous sentir plus jeune, plus ardent au travail et au jeu?

Beaucoup de gens ne se donnent pas la peine de faire quoi que ce soit contre *la constipation*. Ils refusent même de croire qu'ils sont *constipés* pour la simple raison qu'ils sont *réguliers*.

Otez le masque de la vieillesse précoce

Le moyen de se garder bien portant, c'est, autant que possible, de débarrasser le système tout entier des impuretés et des toxines — c'est-à-dire le sang, les reins et les intestins.

Pour obtenir ce résultat, il faut au corps humain certaines matières minérales.

Nous ne réclamons rien d'exagéré en faveur des Sels Kruschen, mais nous n'hésitons pas à recommander "la petite dose quotidienne" parce que Kruschen contient plusieurs sels minéraux hautement raffinés. Chacun de ces sels remplit une fonction particulière. Réunis, ils aident à débarrasser chaque jour votre organisme des toxines qui l'empoisonnent. Sans l'accumulation de telles impuretés, vous êtes beaucoup moins exposé aux migraines, douleurs rhumatismales et autres malaises ordinaires, parce que vos organes éliminateurs ont tendance à fonctionner plus normalement.

Dans toutes les parties du monde, des milliers et des milliers de gens disent de Kruschen qu'il procure une "sensation de bien-être qui vaut un million". Commencez "la petite dose quotidienne" et vous verrez. Dans toutes les pharmacies à 25¢, 45¢ et 75¢.

L'"Osservatore Romano" commente favorablement la levée de l'embargo aux Etats-Unis

CITE DU VATICAN, — L'"Osservatore Romano" commente longuement le vote du Sénat américain en faveur de la levée de l'embargo sur le matériel de guerre. Il écrit que ce vote, qui pouvait être considéré comme certain depuis le message du président du 23 septembre, interprète les traditions politiques, les sentiments et les intérêts des Etats-Unis.

Le vote du Sénat est important, surtout en raison de la grande majorité qui l'a sanctionné et qui ne peut que renforcer la position de M. Roosevelt.

Le journal s'étend ensuite sur l'attitude de neutralité adoptée par les Etats-Unis en face des belligérants et fait remarquer que la neutralité du gouvernement de Washington est "la neutralité d'un pays démocratique qui n'empêche point l'opinion publique de se ranger moralement aux côtés des alliés".

Le journal du Saint-Siège relève ensuite que l'Encyclique de Pie XII a suscité aux Etats-Unis — comme d'ailleurs en France et en Angleterre, ajoute-t-il — une profonde admiration.

"On peut affirmer, écrit-il, qu'aucun document pontifical n'a trouvé dans ce pays, dans ces derniers temps, une adhésion aussi chaleureuse, ni soulevé autant d'enthousiasme.

Séance de spiritisme

(Vancouver Province, dessin de Jack Boothe).

:-: La situation européenne au jour le jour :-:

Mardi le 6 décembre

LONDRES, 5. — La Grande-Bretagne et la France ont commencé une nouvelle guerre économique contre l'Allemagne, aujourd'hui, alors que leurs flottes ont imposé, hier soir, un blocus contre les exportations allemandes destinées aux nations neutres du monde entier.

* * *

LONDRES, 5. — Le Foreign Office a nié catégoriquement aujourd'hui les rapports de Genève que la Grande-Bretagne et la France hésitent à appuyer l'appel de la Finlande à la Société des Nations de peur de rapprocher davantage la Russie de l'Allemagne.

* * *

LONDRES, 5. — Le vapeur anglais "Doric Star", de 10,086 tonneaux, a été coulé dans l'Atlantique sud par un raider allemand, probablement le navire de poche "Admiral Scheer".

* * *

HELINSKI, — Aux fronts, on rapporte que les Finlandais tiennent encore en respect les troupes russes. On a appris que de violents combats se déroulent au nord du lac Ladoga. Plusieurs centaines de Russes se noyèrent, lorsque la mince couche de glace du lac se brisa sous leur poids. On rapporte, en outre, la capture de 1,500 Soviets dans le même secteur.

* * *

STOCKHOLM, — La Suède considère que l'invasion russe de la Finlande menace sa neutralité. Les autorités suédoises ont supprimé tous les congés et toutes les permissions dans l'armée et elles se préparaient ce matin à évacuer Stockholm si nécessaire.

———:::———

Mercredi, 6 décembre

HELSINGFORS, — Le communiqué du gouvernement affirme que 2,000 soldats russes ont été fait prisonniers et 64 chars d'assaut détruits depuis le début des hostilités. Les Finlandais auraient détruit 8 chars d'assaut et fait nombre de prisonniers hier dans l'isthme de Carélie. Les pertes russes seraient fort lourdes par comparaison avec les pertes finlandaises.

* * *

COPENHAGUE, — Les membres du Parlement danois ont quitté brusquement la Chambre basse, aujourd'hui, en guise de protestation anticommuniste et un député naziste a suggéré que le Danemark rompe officiellement ses relations diplomatiques avec la Russie.

* * *

LONDRES, — Le premier lord de l'Amirauté, M. Winston Churchill, a déclaré aujourd'hui aux Communes en présentant son rapport sur les opérations navales que les patrouilles navales ont détruit cinq sous-marins au cours de la semaine. Ce taux de destruction, dit-il, dépasse la production possible des chantiers navals allemands pour remplacer ces sous-marins, sans parler de l'entraînement des équipages.

* * *

BUCAREST, — Le blocus britannico-français est devenu le plus sérieux obstacle à la réalisation des projets formés par l'Allemagne pour obtenir le pétrole et le blé roumains dont elle a besoin pour traverser une longue guerre.

Avant la guerre, 57% des exportations de pétrole de la Roumanie, et 70% du total de ses exportations en Allemagne étaient expédiées par la route maritime Constantza-Hambourg à travers les Dardanelles, la Méditerrannée et le détroit de Gibraltar.

* * *

HELSINGFORS, 6, — Dans le discours qu'il a adressé aujourd'hui par T. S. F. au peuple finlandais à l'occasion du 22e anniversaire de l'indépendance, le président Kyoesti Kallio a déclaré que "notre plus grande force est notre unité."

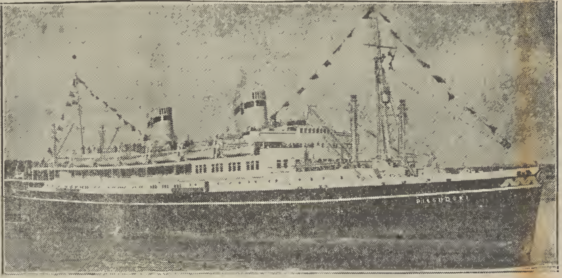
* * *

ROME, — L'Italie suit avec intérêt les activités de l'aviation finlandaise qui vient de commencer à riposter aux attaques de l'aviation russe car la plupart des avions finlandais sont de fabrication italienne. On assure que la Finlande avait commandé ces avions en Italie avant la guerre, mais que l'on en a hâté la livraison en raison de l'invasion soudaine des Russes.

* * *

MOSCOU, — Le personnel de la légation finlandaise, qui est pratiquement isolé depuis le début des hostilités, se propose de quitter Moscou demain pour retourner dans son pays par voie de Riga, de Berlin et de Stockholm.

———:o:———



Le paquebot polonais "PILSUDSKI", qui faisait autrefois le service entre le port de Gdynia et New-York et qui depuis la guerre avait été nolisé et armé par l'Amirauté britannique, a été coulé par une mine sur la côte nord-ouest de l'Angleterre. Le "Pilsudski" visita le port de Montréal au mois de septembre 1936. Il fut le premier paquebot polonais à visiter notre ville et aussi le plus gros navire à moteur à venir à Montréal.

Jeudi, 7 décembre

HELSINGFORS, 7. — On ne prend guère au sérieux les rumeurs qui ont circulé dans la capitale à l'effet que les troupes russes auraient enfoncé la ligne Mannerheim, le système de défense établi par les Finlandais sur l'isthme de Carélie. Dans les milieux bien informés, on affirme ne rien savoir des victoires subites que les Russes auraient remportées sur ce secteur et on émet l'opinion que ce sont les émissions radiophoniques russes qui ont donné lieu à ces rumeurs.

* * *

OSLO, Norvège, 7. — Le correspondant du journal "Dagbladet" à Kirkenes, dit que c'est de la petite guerre qui se fait dans la région de Petsamo, dans l'extrême-nord de la Finlande. En raison de la neige et de la nuit presque continuelle de l'Arctique, on ne fait manoeuvrer que de petits détachements qui en viennent souvent aux prises dans de furieux corps à corps, même au couteau.

* * *

HELSINGFORS, 7. — L'Agence télégraphique finlandaise affirme aujourd'hui que les Russes se sont servis de gaz asphyxiants pour attaquer des batteries finlandaises au nord du lac Ladoga.

* * *

LONDRES, 7. — On a appris hier de bonne source que des maisons anglaises avaient pris des mesures pour fournir aux Finlandais une vingtaine d'avions de combat ainsi que des quantités considérables de matériel de guerre.

* * *

HELSINGFORS, 7. — Deux cent trente Finlandais des Etats-Unis sont arrivés aujourd'hui pour s'enrôler dans l'armée finlandaise et combattre contre la Russie.

* * *

OSLO, Norvège, 7. — Les ministres des affaires étrangères de la Suède, du Danemark et de la Norvège, MM. Richard Sandler, Peter Munch et Halvdan Koht se sont réunis aujourd'hui au ministère norvégien des affaires étrangères sur l'invitation de la Norvège, pour discuter des problèmes que pose le conflit russo-finlandais.

* * *

TALLINN, Estonie, 7. — Les ministres des affaires étrangères de la Lettonie, de la Lituanie et de l'Estonie se sont réunis ici aujourd'hui. On sait que ces trois Etats baltes sont liés à la Russie soviétique par des pactes d'assistance mutuelle.

* * *

MOSCOU, 7. — On rapporte officieusement que le général Johan Laidoner, commandant en chef de l'armée estonienne, est arrivé aujourd'hui à Moscou pour participer à des consultations. On sait que la Russie a obtenu des bases militaires en territoire estonien en vertu du traité du 27 novembre dernier.

* * *

ANKARA, 7. — La presse turque accuse aujourd'hui l'Allemagne de chercher à provoquer un conflit turco-russe et laisse entendre que la Turquie pourrait bien demander le rappel de l'ambassadeur allemand Franz von Papen.

* * *

LA HAYE, 7. — Un représentant du gouvernement hollandais riposte aux attaques allemandes qui reprochent au neutres de ne pas adopter des mesures de représailles énergiques contre le blocus maritime sur les exportations allemandes.

———:o:———

Samedi, 9 décembre

AVEC LES ARMEES FINLANDAISES. — On rapporte que les soldats finlandais ont mis hors de combat une centaine de tanks russes et repoussé 200,000 soldats rouges.

* * *

GENEVE, — La Russie soviétique paraîtra aujourd'hui devant la Ligue des Nations pour rendre compte de son agression de la Finlande.

* * *

BUDAPEST, — On construit des fortifications au sommet des Monts Carpathes tout près de la Hongrie pour prévenir les ambitions russes.

* * *

PARIS, — De nombreux groupes de Polonais qui ne veulent pas se soumettre au régime nazi ont forcé l'Allemagne à envoyer deux ou trois divisions dans le sud est de la Pologne.

———:::———

Aumonier général de la J. E. C. (Jeunesse étudiante Catholique)
5 cols.

Lundi, 11 décembre

HELSINGFORS, — Le Parlement finlandais a lancé un appel aux nations de l'Occident dans lequel il est dit que la Finlande a le droit de s'attendre à un secours efficace des autres nations civilisées pour résister contre l'invasion soviétique.

* * *

LONDRES. — L'Agence Reuters annonce que les avions finlandais ont bombardé dimanche les troupes russes et détruit une colonne de tanks ennemis.

* * *

COPENHAGUE, — Une station radiophonique finlandaise annonce que les avions finlandais ont bombardé un train de militaires russes. On rapporte aussi que les troupes finlandaises ont bombardé le chemin de fer Kiroff qui relie Léningrad à Murmansk.

* * *

HELSINGFORS, — On rapporte de violentes batailles sur le front est de la Finlande au cercle arctique. Les Soviets ont été repoussés.

* * *

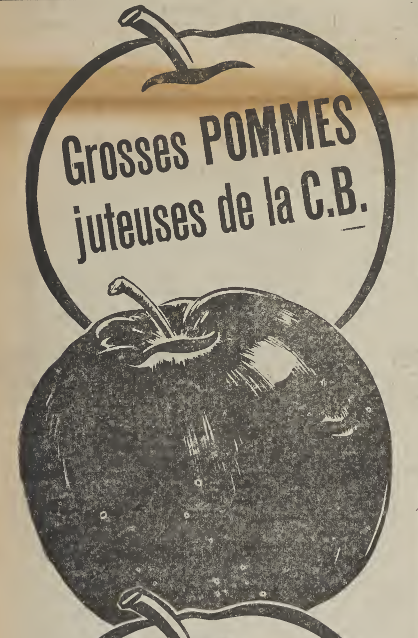
GENEVE, — Le délégué de la Norvège dirigeait dimanche les délégués scandinaves à la Société des Nations dans le but d'obtenir de l'aide pour la Finlande et d'empêcher les membres de la Ligue d'aider la Russie soviétique.

* * *

LONDRES, — Sa Majesté Georges VI est revenue en Angleterre après avoir accompli une visite de six jours chez les forces expéditionnaires britanniques en France.

* * *

MOSCOU. — Le Gouvernement soviétique qui a bloqué le Golfe de Finland proteste maintenant contre le blocus britannique des exportations allemandes.



British Columbia Apple Growers

Pie XII loue le gouvernement italien

CITE DU VATICAN, — Sa Sainteté le Pape Pie XII a loué le gouvernement italien de s'être tenu en dehors du conflit. Le Saint-Père a déclaré au nouvel ambassadeur italien auprès du Saint-Siège, M. Dino Alfieri, qui était venu lui présenter ses lettres de créance, que le peuple italien appréciera la sagesse de son gouvernement. L'Italie est ainsi mieux placée, dit-il, pour collaborer au rétablissement d'une paix véritable fondée sur le noble principe de la justice et de l'humanité.

———:::———

PIE XII ET LES ECCLESIASTIQUES SOUS LES ARMES

CITE-DU-VATICAN, — Le Souverain Pontife le Pape Pie XII a invité les prêtres et les séminaristes qui sont sous les armes à remplir leurs devoirs comme soldats d'une manière exemplaire, spécialement dans le champ de la morale.

Le Saint-Père annonce son intention d'accorder des pouvoirs nouveaux et extraordinaires à tous les aumôniers militaires des pays où l'état de guerre existe, ou bien l'on a eu recours à la mobilisation, ou bien ou l'on doit y recourir.

FORMATION D'UN ENORME GHETTO EN POLOGNE

COPENHAGUE, — Le correspondant berlinois du "Politiken" annonce que ces jours-ci probablement lundi, commencera le transport en masse des Juifs de toute l'Allemagne dans les territoires qui leur sont réservés en Pologne et dont Lublin sera la capitale.

De Vienne et de Maerisch, Ostrau, des familles ont été envoyées récemment à Lublin. A Kattowitz (Silésie polonaise), beaucoup ne purent prendre congé de leurs familles.

Tous les citoyens polonais doivent quitter la région en toute hâte.

Les Juifs sont autorisés à emporter seulement le costume qu'ils portent, le linge pouvant être contenu dans un havresac et des aliments pour trois jours. Le reste de ce qu'ils possèdent sera vendu, soit pour le paiement de leurs dettes, soit au profit des oeuvres philanthropiques.

22,000 Juifs sont déjà arrivés dans ces territoires. 30,000 Juifs demeurant à Berlin y seront aussi envoyés bientôt. Ils seront logés dans des baraquements. De tous les Juifs de profession libérale, seuls les médecins pourront exercer la leur. Les autres devront travailler à la construction de maisons et à la culture.

———:::———

Patriotisme....

(Suite de la page 3)

tive persévérante, conquérante; un patriotisme qui s'exercera partout et toujours. Nous laissons trop aux étrangers le soin de faire respecter nos droits. Nous sommes trop insouciants ou trop lâches pour les faire respecter. Que notre devise soit celle que nous a souvent rappelée notre bien-aimé Père Recteur: "A genoux devant Dieu mais debout devant les hommes".

e) Comme dernière qualité notre patriotisme sera chrétien, et, j'ajouterai, catholique. En effet pour un canadien-français, la langue et la foi sont deux choses étroitement unies. Cependant l'amour de la foi et de l'Eglise doit primer celui de la patrie. L'Eglise est comme le lien, la chaîne qui relie nos affecctions, qui soutient notre vie affective. Elle exige de nous nos premières et nos dernières, nos plus intimes et nos plus grandes affections. Comme par le passé, l'Eglise continuera, sans doute, de respecter notre langue et nos traditions et même de travailler pour les conserver. Cependant, que le canadien ne se méprenne pas! L'épiscopat canadien fera certainement sa part mais le laïc ne peut se désintéresser et lui laisser le devoir de défendre ses biens nationaux. Il incombe à l'Eglise de veiller sur les âmes de toutes nationalités, et c'est au canadien laïque qu'il appartient de combattre pour ses droits. Le canadien devra donc défendre ses biens nationaux par tous les moyens à sa disposition, la prière inclue. Il priera pour sa patrie et pour sa race et s'attachera toujours davantage à sa religion, à l'Eglise et au Pape qui lui fournissent le ferment du vrai patriotisme et du vrai nationalisme.

Conclusion

Canadiens-français! soyons donc patriotes éclairés! Aimons notre patrie, aimons notre langue et nos traditions! Mais, avant tout, aimons notre religion, car sans elle pas de patriotisme, pas de vrai patriotisme! Forts de notre foi, luttons aujourd'hui! luttons demain! luttons toujours pour Dieu et la Patrie!

MERCI.

Arthur Marchildon, '42

LES AMERICAINS DANS L'AVIATION CANADIENNE

NEW-YORK, — On a appris avec intérêt dans les milieux d'aviation aux Etats-Unis, que la liste des aviateurs volontaires de l'Aviation royale canadienne est ouverte aux citoyens américains. On sait au Canada et on admet aux Etats-Unis qu'il y a un surplus de pilotes américains. Les chefs des aéroports et les directeurs des publication aéronautiques sont unanimes à dire que les aviateurs américains s'enrôleront nombreux dans la Force aérienne canadienne. Lors de la guerre de 1914-19, nombre d'Américains ont pris d'assaut les bureaux canadiens à New-York, y compris ceux de la "Canadian Press," pour obtenir des renseignements et pour s'enrôler. On sait aussi que des aviateurs américains ont pris part à la guerre d'Espagne et sont engagés dans le conflit d'Orient.

Attention!!!

Il nous faudrait bientôt renouveler notre provision de papier... Et payer nos taxes !

Nous épargnons si nous payons comptant.

§ § §

VOICI QUELQUES MOYENS DE NOUS AIDER A REALISER CETTE EPARGNE ET CONTRIBUER AU SOUTIEN DU JOURNAL CATHOLIQUE FRANCAIS:

a) En payant votre ABONNEMENT DU.

b) Par des DONS pour des abonnés pauvres.

c) En SOLLICITANT des abonnements.

§ § §

Si chacun des retardataires voulait payer son abonnement nous aurions le montant nécessaire.

§ § §

Nous remercions les personnes suivantes qui ont répondu à l'appel

Du 5 au 12 décembre.

Mmes M. Gagnier, L. H. Blais; Mlles Marie Perron, Lillian Senay; M. Riendeau, A. A. Gaudet, Mme Armand Gaudet, Paul Chamberland, Patrice Lepine, Jean Rocher, Jean Gaudet, Mme Léon Deverdenne, M. l'abbé H. Heijnen, L. D. Francoeur, Mme J. Guilloux, A. Barré, R. P. H. Boening, O.M.I., Jean Malhomme, Camille Beauchamp, M. l'abbé J. A. Turcotte, Mme Jos. Tessier, A. W. Lemieux, J. C. Beaulieu, M. l'abbé Benoit Garand, E. Lemieux, Albert Lemieux, Ecole Normale, Nicolet; I. Cuelenaere, Dumont Lepage, P. E. Sirois, Ernest Marcotte, Henri Masson, Norbert Brulé, Eugène Fontaine, Mme M. Marcotte, Arthur Marcotte, Jean Hanotte, Gédéon Proulx, Simplice Bandet, René Chaput, Charles Marcotte, François Hounget, Victorien Grimard, Régis Liogier, D. Brisson, Paul Painchaud, G. VanCampenhout, Aimé Masson, Eugène Forgues, Daniel Baril, Emile Préfontaine, J. Painchaud, Amédée Painchaud, C. M. Lepage.

AVIS AUX ABONNES

TOUS LES ABONNEMENTS MARQUES —

Décembre 1939 — Sont DUS —

PENDANT CE MOIS

IL Y A BEAUCOUP DE RETARDATAIRES
VOYEZ LA BANDE DE VOTRE ADRESSE

Allons ! Un coup de coeur pour la cause du journal catholique et français.

§ § §

Votre bonne volonté dans le passé nous permet d'espérer que nous atteindrons notre but.

Le portrait de Staline

PARIS, Un ancien membre du comité exécutif de l'Internationale communiste, Boris Souvarine, vient d'éditer, à New-York un "Staline" de 690 pages, où le journal "Excelsior" de Paris a puisé quelques traits suivants:

Tout d'abord, l'influence de Staline sur les doctrines du parti fut à peine discernable. Sa réputation qui datait des jours pré-révolutionnaires, se basait sur le rôle que l'homme de main avait joué dans les expropriations de fonds, couronnées par le sac de la banque de Tiflis.

Il en vint ainsi à exercer la toute-puissance sur la bureaucratie du parti et finalement à l'emporter sur Trotsky. Ce dernier, bien entendu, ne s'opposait à cette dictature que pour la simple raison qu'il se trouvait privé de l'exercer lui-même.

Malgré l'aversion de l'auteur pour l'objet de son étude, les phases de cette supplantation sont décrites avec une impartialité et une vie frappantes. Il reconnaît, en outre, que Lénine fut "émerveillé" par les dons d'administrateur de Staline et qu'il s'écoula longtemps avant qu'il se rendit compte du danger que son élève représentait pour sa révolution. Il n'en fut averti que peu avant sa mort.

En Staline, Souvarine ne voit qu'un despote qui résout chaque crise de régime par une hécatombe de traîtres; il dépeint aussi en lui un homme souffrant d'un "complexe d'infériorité" qu'effacent momentanément les adulations les plus basses, à la seule condition qu'elles soient sincères.

On a remarqué que Boris Souvarine ne disait rien des débuts de son personnage:

"C'est que Staline, a suggéré un professeur américain qui s'est spécialisé dans l'étude de l'économie soviétique, M. Calvin B. Hoover, a pu, dès son installation au Kremlin, détruire toutes les archives de son passé et qu'il est malaisé de remonter jusqu'à sa jeunesse.

On sait pourtant que le féroce Caucasien ne reçut qu'une demi-éducation, qu'il ne termina pas ses études à l'école secondaire de Tiflis d'où l'arrachèrent l'amour des aventures, l'attrait du mouvement révolutionnaire.

Bien que Lénine l'eût surnommé "la mule géorgienne", il appréciait son audace, il s'en servait. Mais l'amertume ressentie par "la mule géorgienne" ne s'est jamais dissipée. A son tour, il regarda de haut les intellectuels du parti, ces "snobs" et plus tard s'enferma dans une solitude en quoi il voit le signe de sa grandeur.

Ranger Staline parmi les "humiliés et offensés" de Dostoïewski, quelle dérision! Mais peut-être y a-t-il là une ombre vérité.

Son rêve est de reconstituer la Russie des tsars, sa politique est tout impérialiste et sans doute sa liaison avec les nazis n'a d'autre but que de recouvrer les provinces perdues jadis.

La théologie catholique et la démocratie

La "Revue de l'Ordre corporatif" (Bruxelles) a donné dernièrement une forte étude sur "la théologie catholique et la démocratie".

La conclusion de l'auteur anonyme est que la démocratie, telle que le droit public actuel la comprend, ne trouve aucun appui dans la théologie catholique:

Si le début se révèle parfois assez confus, non quant à la source mais quant à la détermination première du pouvoir, il n'en ressort pas moins que toutes les valeurs expérimentales sollicitées par nos théologiens les inclinent à rejeter le pouvoir collectif dans la conduite normale des nations.

Plus on les étudie, plus on les voit affirmer la différenciation étagée des pouvoirs dans les sociétés complexes, et l'administration unitaire du bien commun. Le principe de l'hérédité y est certs moins soutenu, mais l'élection ne lui est opposée que comme la manifestation d'une société idéale. Société qui pouvait être supposée dans ce monde médiéval ou postmédiéval où l'Eglise gardait aux yeux de tous les hommes le dépôt du bien, et une autorité pour le faire respecter. Mais dépouillée de cette autorité qui définit et prescrit les soumissions humaines, la démocratie doit naturellement se corrompre dans l'erreur roussienne et ne peut plus trouver d'appui que dans l'omnipotence de l'individu.

Des gens intentionnés.. ont beau distinguer la démocratie libérale d'une démocratie tempéré et perfectible, l'hypothèse où nous nous trouvons nous rend le choix absolument impossible.

Car c'est à la démocratie libérale, avec ses constitutions, ses principes révolutionnaires, ses élections répétées, son étatisme, sa métaphysique laïcisante, son suffrage universel, qu'en fait et en droit nous sommes enchaînés, et elle dispose d'un tel prestige sur le domaine du sentiment et des instincts que, quelque effort que l'on tente, la partie est toujours inégale pour les chrétiens.

Que ceux-ci usent de ses armes, ne boudent ni à l'élection, ni aux émulations que la défense de la foi exige, soit! Mais à une condition: c'est que dans ce combat que l'immédiat impose, la vérité politique, le droit naturel et la tradition sociale de l'Eglise ne soient pas trahis. C'est que l'on cesse de multiplier les équivoques autour d'une démocratie d'origine et d'essence antireligieuse dans le désarroi où l'on se trouve vis-à-vis de sa puissance.

C'est que la pensée catholique reprenne un enseignement indéfectible qui va de saint Thomas à "Notre charte apostolique" et à "Quadragesimo anno", pour que les coeurs et les esprits soient prêts le jour où la démocratie aura épuisé la somme de ses désillusions.

L'aumonier général...

(Suite de page 1)

exercent toutes formes d'apostolat en aide à la hiérarchie, avec un mandat de celle-ci, et selon des règles voulues et sanctionnées par elle'" (Civaldi).

à ce que le cadre de l'A. C. (composé des militants organisés), le groupe, le costume, tout ce qui est façade en un mot, ne nous fasse

Cependant, il faut prendre garde pas perdre de vue l'esprit même de l'A. C. qui est essentiellement cette charité sociale spirituelle que nous nous devons les uns envers les autres.

———:::———

A l'approche de Noël...

(Suite de la page 2)

Les bonbons avaient subis le même sort; le sucre blanc bruni dans la poële formait la base de toutes les sucreries: tire, fondants, caramels; sucre à la crème en ajoutant une cuillerée de beurre; sucre au coco, avec une demi-tasse de noix de coco rapé; chocolat, avec une cuillerée de cocoa fondu; des paquets de gélatine s'étaient changés en jujubes de toutes nuances.

L'enthousiasme, très contagieux s'exalta. L'approvisionnement de jouets et de douceurs se fit si considérable qu'on aurait dû fermer l'atelier improvisé; mais chacun se récria. On avait passé de si délicieuses soirées! Que ne continua-t-on à fabriquer avec des riens de la joie pour les autres?

La résolution chaleureusement adoptée, l'atelier reprit ses opérations et l'air calme des beaux soirs d'hiver retentit encore du brouhaha joyeux des marteaux, des scies et des rabots; tandis que la machine à coudre s'emballait de plus bel.

Les cèdres rampants qu'on trouve ici, remplacèrent les petits sapins ordinairement importés à grands frais dans nos prairies. Mis en faisceaux, ces longs rameaux verts bien fournis représentèrent l'arbre de Noël, égayé de ribambelles de papiers multicolores, de boules de papier d'argent; du papier de soie blanc, taillé très fin et roulé dans les mains donna du frimas à profusion.

Un gros papier gris enduit de colle de pâte, de sable et de mousse, bosselé au pied de l'arbre imitait bien une caverne dans un rocher.

Une étoile, quelques anges aux ailles déployées, un petit Jésus (fut-il en carton) sur de la paille, et voilà l'Etable de Bethléem reconstituée.

Ce soir-là, veille de Noël, le grand sleigh partit de bonne heure en une tournée mystérieuse et quand sous le ciel étoilé carillonna la Messe de Minuit, dans chaque foyer, même les plus dépourvus, le petit Jésus passa. Au pied d'un arbre de Noël, joliment orné, s'amoncelaient les jouets, les bas comblés.

Et des petites âmes candides, débordantes d'allégresse montaient comme un pur encens, une prière naive de ferveur reconnaissante vers le petit Jésus de Noël.

Ce même Jésus, qui cette nuit-là — la nuit mémorable de Bethléem — apportait à la terre un présent divin: le grand amour, inspirateur de la charité.

LA VIEILLE MENAGERE

LA TOUX NOCTURNE
peut souvent être
ÉVITÉE
Si votre enfant tousse souvent la nuit, par suite même d'un léger rhume—faites ceci, au coucher: Massez-lui vigoureusement la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. L'action cataplasme-vapeurs du VapoRub tend à maintenir les voies respiratoires libres, aide à entretenir la respiration normale par le nez, et diminue ainsi la respiration par la bouche (cause fréquente de la toux nocturne). Faites-en l'essai ce soir—rendez-vous compte par vous-même d'une autre raison qui fait que le VapoRub est la ressource des familles, plus que tous les autres médicaments de ce genre mis ensemble.
VICKS VAPORUB

L'ombre rouge au-dessus de la Baltique

La détermination de la Russie, (population: 148,000,000), d'envahir le territoire de la Finlande, (population, 3,600,000) soulève un certain nombre de questions vitales. 1: Quelles sont exactement les intentions des Soviets concernant les nations scandinaves? 2: Jusqu'où Staline ira-t-il pour obtenir cette "fenêtre" tant désirée sur l'Atlantique? 3: Quelle pourra être la résistance de la Norvège, de la Suède et du Danemark attaqués par les Soviets? 4: L'Allemagne demeurera-t-elle longtemps encore amorphe aux menées continuelles de la Russie dans la Baltique? Déjà les Soviets ont [illegible] fortifié leur position navale à la suite d'acquisitions récentes de bases navales dans l'est de la Baltique.

Which do you prefer?
No matter, they're
All by Canada's
Favorite Vintner!

BRIGHT'S CONCORD
AND
BRIGHT'S CATAWBA
26 and 40 oz. Bottles and Gallon Jars

HERMIT PORT
AND
HERMIT SHERRY
26 and 40 oz. Bottles and Gallon Jars

NAPOLEON PORT
AND
NAPOLEON SHERRY
26 oz. Bottles

T. G. BRIGHT (WESTERN) LTD., REGINA

Bright's WINES
FROM CANADA'S LARGEST VINEYARDS

OCCASION IDEALE
pour un VRAI CONGE

Tarifs Spéciaux d'Excursion

AVEC LIMITE DE RETOUR TRES ETENDUE
ET PERMIS D'ARRET

Pour votre confort — Coaches modernes et à air climatisé — wagons dortoirs et réfectoires —

Pour cotre économie — Tarifs réduits aller et retour, dans des coaches à sièges inclinés,.. wagons touristes, standard et dortoirs.

Pour votre agrément — Repas attrayants à prix réduits dans les wagons réfectoires et aussi repas servis sur plateaux dans les wagons coaches et touristes, à des prix moins cher —

vers LA COTE DU PACIFIQUE — VANCOUVER, VICTORIA, New Westminster. Billets en vente tous les jours jusqu'au 29 FEVRIER. Aussi des tarifs réduits pour Washington, l'Orégon et la Californie.

vers L'EST CANADIEN — TORONTO, MONTREAL, HALIFAX et autres points, billets en vente pendant le mois de DECEMBRE jusqu'au 5 JANVIER.

vers LES ETATS DU CENTRE AMERICAIN — Certains endroits du MINNESOTA, MISSOURI, NEBRASKA, ILLINOIS, IOWA, SOUTH DAKOTA et WISCONSIN. Billets en vente pendant le mois de DECEMBRE jusqu'au 5 JANVIER.

Consultez votre agent local du C. N. R. et faites connaitre vos projets de vacances pour l'hiver.

Chemin de Fer National du Canada

Crédit social et moralité

Lettre au "Devoir"

M. le directeur du "Devoir",
Montréal.

Cher monsieur,

Des journaux ont publié récemment le rapport d'une commission de théologiens chargés d'examiner si le Crédit Social est entaché de socialisme. Les conclusions du rapport sont qu'on ne peut voir de socialisme dans le système de Douglas. Cette étude lucide contribuera certainement à la formation d'une opinion plus éclairée sur le Crédit Social et au rejet de certains arguments erronés lancés contre cette doctrine.

Cependant, la question comporte des aspects multiples, que n'a pas tous abordés la commission. D'aucuns, qui croyaient le Crédit social fort teinté de socialisme, même s'il n'en porte pas tous les caractères, auraient aimé que l'on traitât, par exemple, des aspects suivants: la lutte féroce conduite contre les financiers ne ressemble-t-elle pas sur plus d'un point à la lutte des classes, prêchée par les socialistes? J'ai entendu des orateurs créditistes attaquer non seulement les banquiers, mais aussi les gouvernants, les riches, tous ceux possédant quelque capital, et qui ne cherchaient qu'à exploiter le peuple. Le Crédit Social ne prépare-t-il pas un terrain propice aux idées subversives, en montant le peuple contre l'autorité et l'ordre établi? On sait que dans plusieurs pays, la littérature créditiste est distribuée par les milieux de gauche, qui voient là un bon moyen d'amener à leurs vues des gens qui n'y viendraient pas autrement. Est-il nettement prouvé que le contrôle de la monnaie et du crédit n'entraînera pas le contrôle de la production? Un système monétaire ne peut fonctionner sans confiance. Une foule d'hommes d'affaires ne pourront jamais avoir confiance dans une monnaie créditiste, parce qu'ils craindront sa dépréciation; ne devra-t-on pas avoir recours à des moyens dictatoriaux pour imposer la confiance? Longtemps avant le Crédit Social, le contrôle du crédit a été réclamé par les socialistes, qui ont vu là un bon moyen d'arriver à leur fin.

Même en admettant qu'il soit prouvé hors de tout doute que le Crédit Social n'est pas entaché de socialisme, ce serait, je crois, mal interpréter le jugement de la commission que de conclure que le Crédit Social n'est pas contraire à la doctrine catholique, parce qu'il ne serait pas inspiré du socialisme. Une théorie peut être condamnable, même si elle ne contient pas de principes socialistes.

La morale catholique est évidemment opposée au vol, à la spoliation, à la confiscation de la propriété. Or, on peut très légitimement soutenir que l'application du Crédit Social entraînerait de telles injustices, par suite de l'inflation vertigineuse qui en serait le résultat. On ne peut mettre en circulation les milliards de nouvelle monnaie exigés par le dividende et l'escompte créditistes sans qu'il y ait dépréciation monétaire. Comme pour toute chose, plus la monnaie est en abondance, moins elle a de valeur, et plus les prix montent.

De plus, les prix tendraient toujours vers la hausse; car les hommes d'affaires n'auront plus d'intérête à réduire leurs coûts de production, l'augmentation de ces coûts étant compensée par l'escompte. Quel que soit le prix des produits, l'Etat verra qu'il y ait toujours en circulation un montant suffisant d'argent pour les acheter. Ainsi, une paire de chaussures coûte actuellement $5. Sous un régime créditiste, qu'est-ce qui peut empêcher le manufacturier de porter le prix à $6 ou plus, puisque l'Etat comblera l'écart entre la production et la consommation? Les ententes entre producteurs au sujet des prix deviendront si profitables qu'elles seront d'usage courant.

Ces causes, et bien d'autres encore, entraîneront inévitablement l'inflation. On connait les effets d'un accroissement indu de la monnaie et du crédit. Tous les propriétaires de valeurs voient leurs épargnes, leur capital, disparaître graduellement. Absolument comme si leur propriété était volée ou confisquée: et c'est toujours le petit qui souffre davantage.

Je sais que les créditistes prétendent que leur système n'entraînera pas d'inflation; mais en considérant l'histoire et les lois économiques, il est bien difficile d'admettre leurs prétentions. Quoi qu'il en soit, l'opinion que je veux exposer, c'est que les effets sociaux et moraux du Crédit social doivent s'évaluer d'après des arguments d'ordre économique. Le Crédit social est une théorie économique; et c'est en étudiant quels seront ses effets probables dans le domaine économique, qu'on peut en apprécier la moralité. Tant qu'on n'aura pas démontrée irréfutablement que le Crédit social n'est pas inflationniste, on ne pourra dire que c'est une théorie qui n'entraînera pas d'injustice et qu'elle n'est pas contraire à la morale catholique. Il serait mal de donner à un malade un remède qui aggraverait son état; mais savoir quels seront les effets de ce remède est une question qui ressort de la science médicale. Pour par part, quoique simple profane, je crois, après une étude sur le plan économique du Crédit social, que ce système causerait l'injustice et la spoliation, et qu'en conséquence, il va à l'encontre des principes catholiques.

La commission déclare qu'une étude approfondie du Crédit social, faite au point de vue purement économique, s'impose. Ce vœu est déjà comblé, car de nombreuses et savantes étdues du système, en langue française et anglaise, ont déjà été publiées. Malheureusement pour les créditistes, elles sont presque toutes défavorables à leur théorie.

J.-A. DESCARRIES

Le recrutement intensif n'a pas repris au Canada

OTTAWA, — Les autorités de la Défense nationale n'auront nullement besoin d'intensifier le recrutement afin de compléter l'effectif de la deuxième division du contingent expéditionnaire canadien outre-mer. La division paraît, en effet, avoir le nombre de troupiers voulus en dépit de toutes les nouvelles publiées à l'encontre. "Il n'y absolument aucun changement à la politique militaire, navale et aérienne du gouvernement du Canda", nous a-t-on déclaré. On a souligné le fait très important que l'ordonnance adoptée il y a un mois pour arrêter momentanément tout recrutement n'avait pas encore été rescindée.

Par ailleurs, l'entraînement préliminaire des deux divisions du contingent expéditionnaire progresse rapidement dans divers points du Canada.

On sait aussi que l'enrôlement des premières semaines de la guerre a porté à plus de 60,000 l'effectif de la marine, de l'armée et de l'aviation du Dominion.

Il va sans dire que l'entraînement de la première division est beaucoup plus avancé que celui de la deuxième. La plupart des régiments des deux divisions ont fini le stage d'entraînement préliminaire et commencent déjà à se spécialiser. L'entraînement préliminaire comprend les manoeuvres générales, telles que marches, etc. La spécialisation s'applique au maniement des carabines, des mitrailleuses, des canons, etc.

Il se peut que l'on fasse quelques autres nominations dans la première division. Néanmoins son effectif est pratiquement au grand complet. Tous les régiments de la deuxième division sont mobilisés depuis quelque temps et l'entraînement se poursuit à bonne allure.

$1,196,000.00 AUX EPOUSES DE NOS MILITAIRES

OTTAWA, — Le ministère de la Défense nationale a versé en novembre $1,196,000. en allocations et en déductions de salaire aux épouses des soldats ou à leurs dépendants On a disposé, en outre, de plus de 40,000 réclamations de la part des familles des militaires sans compter nombre d'autres demandes qui ne cessent d'affluer par milliers. On sait que les épouses des soldats ont droit à une allocation mensuelle de $35 pourvu que leurs maris déduisent en outre pour elles une somme de $20 sur leur solde. Le maximum d'allocation que peut retirer l'épouse d'un officier, ne dépasse pas $60 par mois.

NOUS AVEZ-VOUS TROUVE UN LECTEUR?

"Martyre sans nom" des Polonais

PARIS EN EST INFORME

PARIS, — Le chargé d'affaires polonais à paris a remis, un mémoire au premier ministre Siororsky accusant l'Allemagne de soumettre la Pologne à un "martyre sans nom", y compris des exécutions massives et le pillage sur une haute échelle.

vernement polonais publiera prochainement un livre blanc énumérant les crimes de l'Allemagne à l'endroit des Polonais. Et le premier ministre Sikorsky termine en disant:

"Jamais de mémoire d'homme, même aux pires moments des guerres les plus sanglantes, on n'a entendu parler d'atrocités telles que celles qui sont commises chaque jour en Pologne.

Pour la Croix Rouge

$4,109,354

TORONTO, — M. Norman Somerville, président national de la société de la Croix-Rouge canadienne a annoncé que le Canada avait apporté au fonds de guerre de la Croix-Rouge la somme de $4,109,354 soit au delà de $1,000,000 de plus que l'objectif que l'on s'était fixé.

La contribution des diverses provinces se répartit de la façon suivante: Ile du Prince-Edouard: $10,000; Nouvelle-Ecosse: $129,747; Nouveau-Brunswick: $45,000; Québec: $875,270; Ontario: $2,289,337; Manitoba: $178,000; Saskatchewan $110,000; Alberta: 197,000: Colombie canadienne: $275,000.

Après avoir soulign que le chiffre obtenu jusqu'à présent serait encore dépassé parce que le mouvement se poursuit dans des centres ruraux, M. Somerville a mis l'accent sur la grande responsabilité qui pèse sur les membres exécutifs de la Croix-Rouge qui auront à répondre à la confiance que le public vient de mettre en eux.

PRIX REDUITS

Pour NOËL et le NOUVEL AN

De toutes les gares du Canada

Prix d'un Billet et un-quart pour voyage circulaire
Billet minimum — 25c

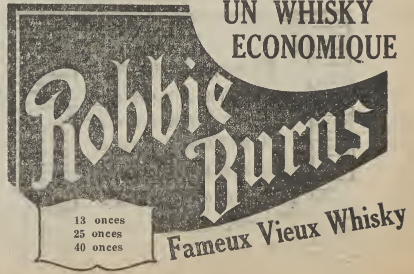
Fin-de-semaine de NOEL
Aller: du 22 décembre à 2 p.m. le 25 décembre; sauf où il n'y a pas de train le 22 décembre, billets en vente le 21 décembre.
Retour: s'embarquer avant minuit le 26 décembre.

Fin-de-semaine du NOUVEL AN
Aller: du 29 décembre à 2 p.m. le 1er janvier; sauf où il n'y a pas de train le 29 décembre, billets en vente le 28 décembre.
Retour: s'embarquer avant minuit le 2 janvier.

Prix d'un Billet et un-tiers pour voyage circulaire
Pendant tout le temps des Fêtes
Aller: du 19 décembre au 1er janvier inclusivement.
Retour: s'embarquer avant minuit le 6 janvier.

Valable en voitures du jour, touristes et dortoirs standard.
Toutes informations fournies par nos agents.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU N ADA

UN WHISKY ECONOMIQUE


Mélangé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montreal.

:-: Les phases de la libération de l'Espagne :-:

La grande offensive d'Aragon

— XXXIV —

Teruel ayant été reconquise, les forces nationales déclenchent la grande offensive d'Aragon.

Celle-ci commence le 9 mars.

Le général Franco, se rendant compte des pertes éprouvées par l'adversaire, porta la lutte sur un terrain propice à une action offensive. Avec une incroyable rapidité, il réunit son armée sur le front situé entre l'Ebre et celui qui avait été l'extrême nord de la bataille de l'Alfambra — secteur de Vivel del Rio — sur les terrains vallonnés qui se trouvent vers la Catalogne. Une première et vigoureuse poussée brisait ce front, et les jours suivants , par les brèches ainsi pratiquées, les colonnes motorisées et la division de cavalerie se lançaient dans une progression vertigineuse sur un front de 100 kilomètres, où les marxistes cédèrent. Au bout d'une semaine de campagne, les forces nationales ayant pragressé d'environ 120 kilomètres en profondeur, arrivaient sur le front catalan.

Voici comment avait eu lieu cette avance:

Les troupes du Corps d'armée marocain, avançant sur la route de Villanueva del Huerva à Belchite, s'emparèrent de la position du Fronton, véritable clé de l'avance, et descendirent vers Belchite, occupant le village de Fuendetodos, patrie du peintre Goya, où le musée établi dans sa maison natale avait été détruit, comme témoignage de la barbarie marxiste.

A la hauteur de Daroca, les forces de la première division de Navarre, commandées par le général Garcia Valino, faisaient une brèche dans le front marxiste, dans les secteurs de Herrera et de Badenas, brèche par laquelle s'élançait aussitôt la cavalerie du général Monasterio. Plus au sud, par Rudilla et Segura de los Banos, les divisions de légionnaires avançaient dans une marche convergente vers Muniesa. Enfin, à l'extrême droite du grand front national, couvert par les forces du Corps d'armée de Galice, commandé par le général Aranda, un mouvement enveloppant se dessinait autour du village de Montalban et des mines d'Utrillas. Face à Vivel del Rio, les positions marxistes du massif du mont Corona étaient attaquées, et, par la Sierra de San Justo — secteurs de Cervera del Rincon et de Son del Puerto — la progression commençait sur les villages de Valdeconjos et Eschucha. Sur l'aile droite, la progression fut plus lente que dans les autres secteurs, et cela pour deux raisons: la difficulté du terrain et la plus grande résistance des marxistes. qui comprenaient l'importance capitale des objectifs poursuivis par l'avance nationale.

Autour de Belchite

Le front ayant été ainsi brisé, le 10 mars deuxième jour de l'offensive, commence la poussée vertigineuse qui caractérise cette campagne. L'arrivée brillante du centre des forces du Corps d'armée marocain sur Belchite donne le ton des journées suivantes. La 5e division de Navarre avance sur Belchite où la progression nationale se heurte à une sérieuse résistance ennemie.

Belchite représentait pour les marxistes espagnols un de ces rares succès que leur propagande a tant vantés. Le commandement rouge d'Aragon n'avait plus d'hommes pour aveugler les brèches qui s'agrandissaient d'instants en instants. Mais cependant, pour soutenir le moral de ses troupes, il chercha à défendre Belchite. Les troupes rouges les plus choisies y furent amenées. C'étaient des troupes internationales, composées pour la plupart de miliciens américains du Nord, de la Brigade Lincoln. Le sanctuaire de la Vierge de Pueyo, les champs de la Vega, les oliveraies de la région de Belchite furent le théâtre d'une lutte acharnée, au cours de laquelle les forces nationales, représentées par la 5e division de Navarre, victorieuse dans la campagne du Nord, culbutèrent matériellement les forces rouges. Belchite tomba entre les mains des troupes du général Juan Bautista Sanchez, à 5 heures de l'après-midi. Cette localité dépassée, à droite et à gauche, jusqu'aux villages d'Almonacid, de la Cuba et de Codo, se rendait aux forces du général Franco et faisait retour à l'Espagne nationale; ce n'était plus qu'un monceau de ruines, après quelques mois seulement de domination marxiste.

Ce même jour, les 2.500 cavaliers de la division du général Monasterio, avec des forces d'infanterie et l'appui de chars et d'éléments légers motorisés, avançaient en partant de Bardena, par les villages de Lescos, Monforte de Moyuela et Moyuela, en s'appuyant sur l'aile droite des légionnaires, qui avaient atteint le même jour le village de Muniesa.

A partir de ce moment, l'avance vertigineuse est marquée par les routes elles-mêmes. Au nord, le 11, le front rouge des environs de l'Ebre s'effondre et les forces nationales de couverture avancent vers Quinto, sur la route de Fuentes à Alcaniz. En même temps le corps d'armée marocaine s'avance sur Lecera, village où il est rejoint par la première division de Navarre et la division de cavalerie venant de Moneva. De lecera, ces deux dernières divisions partent le jour suivant, 12 mars, vers Albalate des Arzobispo. Ce fut au cours de cette journée qu'eut lieu l'avance la plus impressionnante de toute cette campagne: les 35 kilomètres parcourus par les forces du général Yagüe, qui, partant des environs de Belchite, s'emparèrent d'Azaila et arrivèrent à la Puebla de Hijar et à Escatron. Cette avance, outre son étonnante rapidité, enveloppait sur les bords de l'Ebre, par une habile manoeuvre, toute une division ennemie.

Vers Caspe et Alcaniz

L'offensive nationale arriva ainsi à son sixième jour avec un front homogène, rectifié, et sans que la rapidité de l'avance ait été au détriment de la forte structure de la première ligne. Les forces du général Franco approchent des objectifs de cette campagne. Depuis ce jour, 14 mars, la progression de l'Armée nationale, en même temps qu'elle cherche à atteindre les villages de Caspe et d'Alcaniz, obtient de forts points d'appui. La prise d'Alcaniz et de Calanda donne à la pénétration la protection du contre-fort de la vallée du Rio Guadalupe. La marche du Corps d'armée marocain sur Caspe et l'occupation de cette ville — 15, 16 et 17 mars — complètent l'appui dans la région limitée par l'Ebre et le Guadalope. L'opération qui a eu lieu dans le sud et la prise de la Sierra de San Justo, qui s'est terminée par l'occupation du village d'Alcorisa, le 17, représente le mouvement de l'aile droite qui s'accroche sur ces hauteurs et assure la possession de la route de Montalban à Alcaniz.

Le dernier épisode de ces journées est constitué par la résistance marxiste dans les rues de Caspe. Comme à Belchite, l'importance de la ville, quartier général du Corps d'armée rouge de l'Est, exigeait le sacrifice inutile de quelques hommes. Toutes les forces rouges, démoralisées par les luttes des journées précédentes, avaient convergé à Caspe, passage obligatoire pour traverser l'Ebre. Les rouges cherchèrent à arrêter la déroute en groupant ces forces et en leur envoyant le renfort considérable des 12e, 13e, 14e et 15e Brigades internationales, ainsi que d'une partie de la 11e. La résistance eut lieu dans la ville même. Un jour suffit aux forces nationales — 5e division de Navarre — pour réaliser autour de cette ville un mouvement enveloppant parfait. Le Rio Guadalupe et la route de Gandesa ayant été dépassés de plusieurs kilomètres, l'attaque sur Caspe eut lieu vers l'est et vers l'ouest. Au début de la matinée du 17, les marxistes s'enfuyaient en désordre, n'ayant pas pris la précaution de faire sauter le seul pont traversant l'Ebre avant que leurs forces se soient totalement repliées.

L'Armée du général Franco mettait le point final à une semaine d'opérations en s'emparant de Caspe, dernière ville d'Aragon, et en y recueillant un énorme butin de guerre et un grand nombre de prisonniers.

La prise de l'Ebre peut être considérée comme une opération parfaitement conçue et exécutée. L'offensive nationale amena l'occupation de près de 7,000 kilomètres carrés de territoire. Les nationaux occupèrent cinq villes: Belchite, Hijar, Montalban, Alcaniz et Caspe. La profondeur maximum de leur avance fut de 120 kilomètres. Ils avaient anéanti et dispersé quatre divisions ennemies. Le nombre des prisonniers faits approchait de 10,000. Le butin de guerre recueilli se montait à plus de 100 pièces d'artillerie, 300 mitrailleuses, 27 avions abattus, une quantité énorme de vivres, des munitions et des armes de toute espèce.

Au bout d'une semaine d'opérations victorieuses, ayant atteint ces résultats immédiats, l'Armée du général Franco s'appuyait sur un front naturel délimité par l'Ebre, le Rio Guadalope, la route de Montalban et les hauteurs de San Justo, front beaucoup plus résistant que celui d'où était partie l'offensive.

Au nord de l'Ebre

Cette offensive n'allait pas en rester là: quatre jours après la prise de Caspe, le front d'Aragon, dans les secteurs du nord de l'Ebre, fut brisé sous la poussée de l'Armée nationale, et une avance se dessina, le 22, faisant pendant à celle qui s'était déroulée sur la rive sud du fleuve. Mais cela n'entrava pas la progression des forces nationales dans les campagnes du Bas-Aragon; au contraire, les différents Corps d'armée, coordonnant leur mouvement avec une précision et une exactitude mathématiques, tout le front national de déplaça au cours d'une série d'opérations qui, parfois isolées dans certaines zones, obéissaient à un plan d'ensemble, constituant une nouvelle base de la grande offensive du général Franco.

La ville de Huesca était restée au fond d'un étroit couloir de neuf à dix kilomètres de long et d'une larguer maximum de deux kilomètres en certains points, par lequel la capitale communiquait avec l'arrière espagnol.

La délivrance de Huesca

Les opérations commencées le 22 mars libérèrent en quatre jours la capitale du Haut-Aragon de cette situation angoissante. Ce furent les forces du Corps d'armée de Navarre, commandées par le général Solchaga, qui enfoncèrent autour de Huesca ce front marxiste; au nord, l'infanterie de Navarre progressait dans la région difficile des Pyrénées, par la même tactique qui lui avait assuré la domination des Asturies; précédée par le rideau de feu de l'artillerie, elle se lançait par surprise à l'assaut des positions ennemies. Le cinquième jour, 26 mars, les forces nationales, avançant sur la route de Barbastro, occupaient Siétamo, dépassant de plus de quinze kilomètres par l'est les anciennes positions marxistes autour de la capitale.

Cette avance nationale, dans le secteur de Huesca, soutint l'aile droite de ce front au cours des mouvements simultanés des forces du Corps d'armée d'Aragon (général Moscardo) qui opéraient dans le secteur, d'Almudevar. Celles-ci, s'emparant de Tardienta, principal centre d'opérations des marxistes dans ce secteur, et de plus de vingt villages de la région, avancèrent dans leur quatrième jour de marche sur le village de Robres, important croisement de routes où s'effondra tout le front marxiste de la Sierra d'Alcubierre; les positions rouges les plus importantes du front le plus proche de Saragosse tombèrent ainsi.

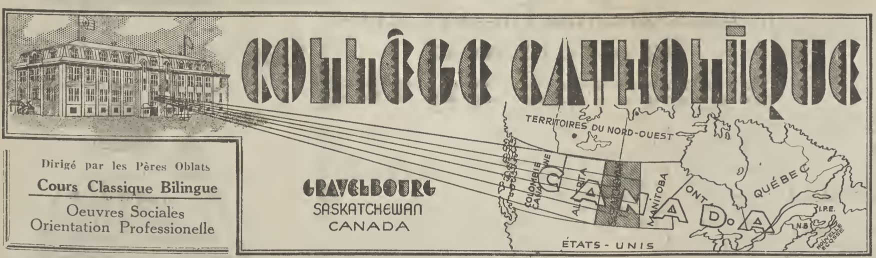
Le passage de l'Ebre

Pour obtenir l'effondrement total du front stabilisé près de Saragosse, il était indispensable de traverser l'Ebre qui, dans cette région a une largeur de plus de cent mètres aux endroits les plus étroits.

Ce passage donna lieu à une des opérations les plus habiles au point de vue technique et à un des plus beaux spectacles de la guerre d'Espagne. Dans la nuit du 22 mars, les forces du général Franco parvinrent à traverser l'Ebre, sur des barques, et au nombre d'un millier d'hommes, à la hauteur de Quinto. Toute la nuit, plusieurs compagnies de pontonniers parvinrent à établir sous le feu l'ennemi, deux grands ponts de bateaux par lesquels commença, au début de la matinée, le passage des forces du général Franco. Sur la route qui mène à Azaila, étaient déjà concentrées, aux environs de Quinto, de nombreuses forces nationales composées de la division du général Barron, de la cinquième division de Navarre, sous les ordres du général Juan Bautista Sanchez et des forces de cavalerie. L'opération, qui avait été préparée dans ses moindres détails, fut exécutée à la perfection.

Les troupes, après la traversée du fleuve, prirent pied et s'établirent de plus en plus solidement sur la rive gauche. Le 23, les forces qui avaient traversé l'Ebre dessinaient un vaste mouvement, s'emparant du village de Gelsa et de la pointe Atalaya et avançaient sur le mont Retuerta de Pina; leur progression atteignait une profondeur d'environ huit kilomètres sur une étendue de quinze. Les jours suivants, le corps d'armée marocain, commandé par le général Yague, poursuivit son avance: le 24, il coupait la route directe de Saragosse à lérida, et le 25, il occupait le village de Bujaraloz, situé à soixante-neuf kilomètres de Saragosse, sur cette même route. En même temps, les forces de cavalerie, qui étaient parties de Quinto pour traverser l'Ebre, s'orientèrent vers la gauche de la route de Saragosse-Lérida, se consacrant au nettoyage de la région de Los Monegros qui avait été encerclée et s'emparant, les jours suivants, des villages de Pina et d'Osera. Elles provoquèrent l'effondrement total de l'ancien front le plus rapproché de Saragosse.

R. P. Georges CREPEAU, O.M.I.



Dirigé par les Pères Oblats
Cours Classique Bilingue
Oeuvres Sociales
Orientation Professionelle

GRAVELBOURG
SASKATCHEWAN
CANADA

ACTIVITES COLLEGIALES

Le 3 décembre, c'était avec grand plaisir que la fanfare du collège allait à Willow-Bunch pour démontrer sa valeur et son savoir-faire avec l'éelat habituel. Nos artistes partirent joyeux, toulefois avec une pointe de regret de laisser derrière eux leurs confrères moins habiles dans l'art musical et moins compétents dans les "crescendo" et les "allegretlos" si bien connus des musiciens.

On dit, toutefois, que quelques eollégiens, enfants de Willow-Bunch, regardèrent tristement le départ des aulomobiles, ce départ qui promettait tant de distractions heureuses. L'appel sympathique d'un eornétiste vînt mettre fin à cette pénible rêverie!!!

Les membres de la fanfare se rendirent sains et saufs. et à trois heures de l'après-midi, tous étaient là pour le grand coneert: la fanfare remporta encore un vif succès.

Le retour se fit à une heure avancée de la nuit.... Afin d'être discret, il ne faut donner que très peu de détails... Notons seulement que Léon, l'air somnolent et sans doute chloroformé par la fatigue du voyage, refit probablement la promenade de la veille, mais eette fois en rêve seulement!!!! Notre doyen Jacques ne put résister au sommeil et par force coups de tête approuva le professeur toute une période durant!!!

Nous avons encore à noter la visite du R. P. Lalande, c.s.c., assitant aumônier général de la J. E. C. au Canada. Pendant les quelques jours qu'il demeura avec nous, il a su nous convaincre plus que jamais de l'importance et de la nécessité de l'Action Catholique dans la vie de tous les laïques. Il a montré le vrai sens d'une VIE CHRETIENNE: pour rayonner réellement dans une âme elle doit en même temps agir au dehors sur les autres par le bon exemple et l'apostolat. Il a remarqué tout particulèrement l'oeuvre de la section jéciste du collège qui, bien qu'isolée des autres sections, a néanmoins développé beaucoup l'esprit chrétien parmi les étudiants.

Il vient de nous quitter, mais nous n'oublierons jamais ses conseils et ses avis. La bonne semenee qu'il a jetée parmi nous croîtra et deviendra un arbre magnifique, l'arbre de l'Aetion Catholique, l'arbre de la vie chrétienne.

Joseph Dauphinais, philosophie I.

PATRIOTISME ET NATIONALISME

Travail présenté par M. Arthur Marchildon devant les membres de l'Académie du collège

Malgré le temps relativement limité que j'ai eu pour préparer ee discours, je me suis, quand même, attardé à traiter un sujet très délicat. Je ne veux pas dire délieat en tant qu'agréable à écouter. Il ne serait pas non plus question de cette délicatesse qui m'obligerait à traiter mon sujet avee réserve par crainte de scandale. Notre Seigneur a bien dit, dans son Evangile, qu'il valait mieux qu'on plongeât le scandaleux au fond de la mer; mais la mer étant éloignée de plusieurs milliers de milles je ne crois pas qu'elle m'intimiderait au point que je ne pourrais pas traiter mon sujet ouvertement. Mon sujet est délieat, parce que, trop souvent, il est traité à tort et à travers. Pour éviter cela, j'ai puisé la substance de mon diseours chez les autorités telles que l'abbé Groulx, Henri Bourassa et le Cardinal Villeneuve. J'ai choisi PATIOTISME et NATIONALISME comme sujet de mon discours pour diverses raisons dont voici les deux principales: 1) C'est là une question d'actualité dans notre propre pays de même qu'en Europe, 2) elle nous intéresse tout particulièrement qu'elle servira à mieux orienter notre vie.

Je tâcherai premièrement de vous donner quelques notions aussi précises que possible, sur le patriotisme et le nationalisme; c'est-à-dire, ee qu'ils sont et les obligations qu'ils comportent, en général. Deuxièment, j'envisagerai le problème patriotique et national des eanadiens-français au point de vue de la province, de tout la Canada et de l'Empire. En dernier lieu, je vous donnerai un bref exposé du ehamp d'action qui attend le patriotisme et le nationalisme canadiens-français.

Ière partie: Notion — Obligations

a) Comme le dit Son Excellence, le Cardinal Villeneuve, "l'Eglise eonsidère le patriotisme, cet amour et le culte de la patrie, comme une vertu, donc une foree de l'âme qui pousse à l'exercice du bien. Saint Thomas d'Aquin fait entrer dans la sphère de la piété filiale, cette piété patriotique", continue-t-il. En considérant le patriotisme ainsi, nous concluons que nous avons des devoirs envers la patrie qui nous a amenés à la vie avec nos parents envers lesquels nous avons des devoirs. Il s'ensuit que le patriotisme, cette piété filiale pour la patrie, nous impose des obligations et une reconnaissance semblables à celles que nous impose le quatrième commandement. La piété filiale de l'enfant qui s'empresse de servir et d'obéir, par amour pour ceux qui lui ont tout donné, doit être le modèle de notre piété patriotique. Ainsi le vrai patriotisme se manifestera chez le eitoyen par un fidèle aceomplissement de ses devoirs familiaux et civiques. Cet aceomplissement du devoir est la forme essentielle du patriotisme et eontrairement à ee qu'en pensent certains anglophones, le devoir militaire n'en est qu'une forme aecidentelle. Maintenant, pour que la conscience du devoir se maintienne ehez les citoyens d'un pays, il faut une force morale que seule la religion, plus particulièrement la religion catholique, peut fournir.

Patriotisme — Ses devoirs

b) Le premier devoir du patriotisme sera, nous dit M. Bourassa, d'entretenir la vie religieuse, en assurant son enseignement et en reeonnaissant le magistère suprême de l'Eglise.

Le seeond de respecter la famille fondement de toute patrie, en eombattant toute atteinte à la sainteté du mariage, à l'autorité des parents, et par le fait même, au droit de l'Eglise et de la patrie.

Le patriotisme implique un troisième devoir, celui d'aimer sa patrie, tout en ne manquant pas de charité envers la patrie des autres.

Nationalisme

c) Tout ceei étant vrai du patriotisme, l'est aussi du nationalisme, qui est l'amour de la race et qui vient en quelque sorte affiner le patriotisme. Il ajoute aux instincts de solidarité matérielle du patriotisme une communauté d'aspirations morales qui porte à l'amour de la nation et de la race, et plus spécialement, à l'amour des origines et de la langue. Cet amour des origines et de la langue sont les constituants essentiels d'une nationalité. Le nationalisme doit augmenter la puissance du patriotisme pour le bien. Malheureusement de nos jours le nationalisme est plutôt devenu une puissance pour le mal, à cause de la conception fausse ou païenne qu'on s'en est faite.

Racisme

Le nationalisme outré qu'on appelle racisme est l'aboutissement logique des principes de désunion sociale inspirés par le protestantisme et les doctrines matérialistes. Ces doctrines en sont la cause parce qu'elles ont fait méconnaître les devoirs du vrai patriotisme. En effet le nationalisme, comme le patriotisme, exige un amour qui se traduira par des actions envers les autres dans la mesure où ils participent de nous-mêmes et un devoir de juslice envers eux dans la mesure où ils se distinguent de nous. Les effets du racisme, nous les voyons elairement quand nous observons l'Europe qui se débat pour se défaire de ce grand ravisseur de la paix et du bonheur. Le racisme, ou mieux l'égoïsme national, est un retour pur et simple à la sauvagerie. Comme je l'ai mentionné plus haut, c'est un des nombreux enfants de la réforme protestante, qui, en nationalisant les églises, a rompu le lien moral qui unissait les peuples et modérait les ambitions particulières. La Révolution Française ayant substitué au culte de Dieu le culte interne de la patrie, le racisme était libre de s'épanouir. Après la grande guerre, lorsqu'il prit son plus grand essor, le Souverain Pontife le condamna dans son eneyclique "Ubi Arcano Dei". Pie XI comprenait bien les conséquences de ce racisme qui excite les peuples à la haine et à l'orgueil.

La Patrie

d) Mais pourquoi m'étendrai-je davantage sur ces abstractions du patriotisme et du nationalisme quand peut-être vous ignorez ce que vous auriez dû savoir dès le début: "Ce qu'est la patrie?" C'est, dit M. Henri Bourassa, " le territoire où vit une communauté de familles hiérarchisées, attachées au sol à titres divers et qui se rattache au sommet à un autorité suprême". De eette définition nous pouvons déduire que la famille et le patrimoine sont le fondement de la patrie et que l'Etat en est le couronnement. Le Cardinal Vileneuve nous donne une autre définition que j'aime mieux: "Ce sont, dit-il, les orgines ancestrales, le sol où l'on vit avec le cadre politque qui l'entoure".

Ceci suffit pour une notion de la patrie en général; passons maintenant à la concrétisation du patriotisme et du nationalisme, en les appliquant aux canadiens-français.

IIe partie — Patrie du Canadien-Français

Quelle est la patrie du eanadien-français? Serait-ce l'Empire britannique, le Canada ou le Quebéc? a) Chose eertaine e'est que nous ne pouvons absolument pas considérer l'empire comme notre patrie, car cet empire renferme un grand nombre de races différentes, par les aspirations, par les moeurs, par la culture, et surtout, par l'origine et par la langue, les deux points essentiels pour qu'il y ait une nation. En plus d'une sympathie commune, due à tous les peuples, l'Empire Britannique ne peut réclamer de nous une fidélité aux accords qui existent entre les membres de l'empire. Quelle sera done ta patrie, ô Canadien, s'il ne t'est par permis d'aimer la tentaeule impérialiste de la fière Albion?

b) Laissons la réponse à la voix de l'histoire. Oui, éeoutons cette voix de l'épopée canadienne-française qui ehante les gloires de vos origines ancestrales. "Ce sont vos pères, dit-elle, ces hommes au eourage intrépide, à la voix ardente qui, après avoir quitté les bords de leur patrie chérie et sillonné l'océan inconnu, jetèrent les premiers les fondements de la civilisation sur un continent nouveau. Ce sont eux qui, ayant pris possession de ee continent pour Dieu et le Roi, le parcoururent en tous sens et accomplirent des exploits immortels pour le conserver à vous, canadiens-français, leurs fils. Tournez maintenant l'oreille du côté de ce vieux laboureur canadien et vous l'entendrez dire: "La patrie pour moi ce sont ces champs que je cultive, que mes ancêtres ont cultivés avant moi et que mes petits enfants cultiveront; la patrie, c'est la paroisse avec le petit village, l'Eglise et le presbytère avec le bon curé", ajoutera-t-il. Voilà deux concepts de la patrie. Ils sont également vrais tous les deux, mais le premier embrasse tout le Canada, l'autre renferme plutôt l'amour du patrimoine domestique, du pays natal, c'est ee qu'il y a de plus eher au monde après la famille.

c) Par les deux idées nous voyons que d'un côté le Canada est vraiment notre patrie par nos origines et par le eadre politique dont nous a entourés la confédération. De l'autre côté la notion patriotique la plus concrète et la plus réelle que nous trouvons chez le paysan donne la préférence à l'amour pour ee coin du Canada, que les ancêlres nous ont transmis par héritage. Raison de plus! Dans ce village, dans cette province natale, c'est là que ce perpétue intégralement la personnalité canadienne-française; c'est là que sans s'en apercevoir se poursuit le but du nationalisme canadien-français: "faire revivre en Amérique le type de notre raee pour eontinuer la mission que la providence nous a confiée." Le Canada sera la patrie du canadien-français, mais le lien qui rattaehera son coeur au Canada sera sa patrie ancestrale ou son patrimoine de traditions françaises. Ce qui revient à dire que le eanadien-français sera eanadien-français avant d'être simplement eanadien. Pourquoi cette attitude? C'est que les anglo- canadiens nous l'ont imposée en se montrant anglais avant tont et en essayant par tous les moyens possibles de nous assimiler à leur culture. Puisque la patrie est avant lout un attachement au sol, le culte de la petite patrie, le provincialisme, sera une racine qui nous attaehera plus fermement à la grande. Ce raisonnement découle, pour le canadien, des devoirs de justice à l'égard de la eonfédération canadienne. Ces devoirs, il les aequittera à la seule condition qu'il maintienne chez lui une forte personnalité en étant fidèle à ses devoirs d'amour envers sa patrie natale.

IIIe partie — Considérations pratiques

En passant à la pratique du patriotisme et du nationalisme, du canadien-français, je tiens à signaler encore ue fois, que nous devons nous appuyer sur le prineipe que j'ai relevé au début: devoir d'amour envers les nôtres, devoir de justice envers l'étranger! Pour remplir conseieneieusement les devoirs qui découlent de ce principe, tout canadien-français se fera un devoir, un point d'honneur de pratiquer un patriotisme et un nationalisme intégral, eonstruetif (pour me servir d'un mot qui rend bien l'idée même s'il n'est peut-être pas français) et ehrétien.

Loyauté nationale

a) Au point de vue national, une grande réforme s'impose. Il faut bannir à jamais cette manie de nous entre-dévorer, manie qui a même retardé le progrès de notre race pour une trentaine d'années. Tournons-nous plutôt de l'autre côté et soyons tout dévouement pour nos chefs. Comme application, commençons cette pratique au collège et, dès maintenant, nous travaillerons à l'avancement de notre race.

Achat, chez-nous

b) Dans le domaine économique, il faut réveiller le sens soeial et le sens de solidarité des canadiens-français. Partieipons encore à ce mouvement en pratiquant l'achat chez-nous et en exigeant du service français partout où nous faisons affaire. La pratique de ee programme économique national serait certainement pour nous le gage d'un emploi en rapport avec notre degré d'instruction.

Ecole

c) Quant à la question nationale et éducationnelle, il convient d'endosser tout simplement le programme national de l'A.C.F.C., à savoir "restaurer notre personnalité française et eatholique", car ne l'oublions pas nous ne conserverons notre nationalité qu'en tant que nous parlerons une même langue. Permettez-moi toutefois d'ajouter quelques mots sur la question des écoles dans les provinces où les canadiens-français sont en minorité, et, plus particulièrement dans notre propre province de Saskatchewan. A quoi avons-nous droit dans nos écoles? Nous avons droit, en vertu de notre titre de premier occupant, en vertu de la lai naturelle, nous avons droit, dis-je, à tout le français et à toute l'instruction religieuse que nous désirons. Combien de fois n'entendons-nous pas certains personnages, même de notre race, traiter de fanatiques ceux qui osent faire une lelle affirmation. Eh bieu! je le réaffirme et qui de vous osera m'aecuser de fanatisme ou d'élroitesse d'esprit? Est-ce qu'en prenant vingt-quatre heures de français par jour, je manque de justice envers ceux qui sont libres de prendre autant d'anglais dans leurs propres écoles! Mais non! Quelle absurdité! Nous réclamons le droit de contrôler nos propres écoles et de déterminer, nous-mêmes, eombien de français, anglais ou d'inslruction religieuse nous aurons au programme. Les anglais feront ee qu'ils voudront dans leurs propres écoles; quant à nous, la sagesse nous conseillera certainement de continuer l'enseignement de l'anglais, mais pas au détriment du français et de l'instruetion religieuse.

d) Il y a une qualité du patriotisme qui seule peut assurer son efficacité; c'est son aetion, sa "construclivité" (pour me servir du mot). Un patriotisme "construetif" ne droit êlre ni passif, ni verbal. Il ne s'agit pas non plus d'être belliqueux, fanatique, sensible, mais patriote, et cela, d'une manière ac-

(Suite à la page 4)

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 107F

Pilules Dodd pour le Rein

MEYRONNE

Au commencement du mois M. Os. Salvail partait pour un voyage de deux mois, dans l'Est.

* * *

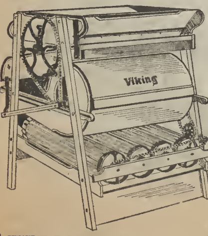
Mme Art. Thompson est allée visiter son fils à Oshawa, Ont.

* * *

M. et Mme T. Hayes passeront l'hiver ehez des parents à Chicago. M. Hayes doit, auparavant, se rendre à Rochester, Minn., afin de suivre des traitements.

* * *

Le R. P. Germain M. Lalande, c.s.c., assistanl-aumônier de la J. E. C. de Montréal est venu nous voir le 5 de ee mois, accompagné du Père Piédalue, O.M.I., afin de nous parler du travail qui se fait à Montréal et qu'il y a lieu d'essayer de faire dans l'Ouest chez la jeunesse étudiante.



FERMIERS !

Vous économiserez pour le nettoyage de votre grain si vous possédez votre propre crible.

LE CRIBLE A GRAIN VIKING

pour orges-blé-avoine-lin

Un moulin éventail combinaison, séparateur de folle avoine et classificateur

Trois Moulins en Un

Vous épargnerez avec un MOULIN VIKING, vous le paierez et le possèderez en moins d'un an par vos économies sur du grain propre. En plus, vous pouvez garder vos criblures pour fourrage à volaille, bétail etc.

LE MOULIN VIKING effectue une séparation insurpassable par aucune autre machine.

LE MOULIN VIKING est construit de différentes dimensions pour différentes grandeurs de fermes et pour votre bourse.

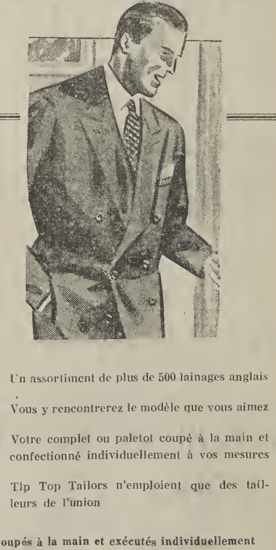
Voyez ce merveilleux MOULIN VIKING chez votre agent, aujourd'hui, sinon, écrivez-nous, en français si vous le préférez, et nous vous dirons comment vous procurer ce merveilleux Moulin éventail.

THE HART EMERSON CO. LIMITED.

Dépt. H. Winnipeg, Man.

LES MEILLEURS HABITS CONFECTIONNES SUR MESURE AU CANADA

Disent plus de 5 millions de clients



- Un assortiment de plus de 500 lainages anglais
- Vous y rencontrerez le modèle que vous aimez
- Votre complet ou paletot coupé à la main et confectionné individuellement à vos mesures
- Tip Top Tailors n'emploient que des tailleurs de l'union

Coupés à la main et exécutés individuellement à vos mesures par les artisans de l'union.

TIP TOP TAILORS Limited

Si vous ne pouvez trouver un magasin Tip Top ou un marchand près de vous, écrivez à Tip Top Tailors, Limited, à Toronto, pour renseignements.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Journée de l'ACFC

DEBDEN

Conférencier-Délégué: M. le Docteur P.-E. Ayotte, de Spiritwood.

Percepteurs: Mlles Blanche Huot, Rose-Anna Laviolette, MM. H. Lajeunesse, A. Paquette.

2.00: M. P. Bujold.
1.00: Mgr J.-E. Joyal, P.D., V.F., MM. V. Harvey, Paul-Henri Paquette, Madame Corneau, Mlles Alma Loiselle, Rose-Anna Laviolette, Cécile Demers, MM. Pierre Larose, Philippe Labrecque, A. Desautels, Mme J. Godard, MM. M. Tremblay, A. Lagimodière, J. Dumais, A. Paquette, B. Lemire, A. Lajeunesse, L. Labrecque, Hector Brunet.
75 sous: M. E. Cyr.
50 sous: MM. O. Lajeunesse, M. Babin, L. Courchène, M. Beaulac, F. Belhumeur, Mmes C. Cyr, Ancelin Boudreault, P. Blain, E. Labrecque, MM. W. Parent, A. Pouliot, P. Fortier, E. Houde, A. Lavoie, D. Huot.

25 sous: Mlle L. Cyr, Mmes Duquette, Scoof, Roi, W. Frèchette, G. Paquette, L. Lajeunesse. MM. Grimard, C. Paquette, E. Couture, A. Ruel, M. Brunet, E. L'abbé.
10 sous: M. A. Fréchette.

TOTAL: $33.10

NOUS DELIVRONS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Nouvelles de St-Brieux

Pendant qu'on nous rapporte des tempêtes un peu partout, ce district jouit d'un temps presque idéal. Les marchands de bois et de charbon n'ont certes pas à s'en réjouir mais leur tour viendra toujours assez tôt.

* * *

Tout le mois de novembre nous a inondé de soleil et la température s'est maintenue à un tel degré que la neige, tombée de bonne heure, est presque disparue et ne s'accroche à la terre qu'avec l'aide de l'ombre des arbres. Il a même plu pendant quelques heures deux fois dans un mois. Paierons-nous plus tard pour ce si beau temps? En attendant nous voulons nous vanter d'avoir eu cette année.... un automne.

* * *

Comme chaque médaille a ses revers, les charrois sont à présent suspendus à l'ouest du district, là où la neige fondante a formé glace et où les tournants et petites côtes sont dangereux.

* * *

Le fait le plus saillant de la vie paroissiale est sans nul doute le travail fait par les comités de Croix Rouge. Qu'on songe! Il y a la Section des Oeuvres de Guerre Françaises de Saint-Brieux, pour venir en aide aux soldats bléssés et aux évacués en France. Président, Mme Demay; Vice-Présidente, Madame Alexandre Carfantan; Secrétaire-Trésorière, Mme Bachand, Conseillères Mmes Michel Fagnou et Frank Roy. Ce comité ne groupe seulement que les femmes nées en France où leurs filles. Il a pour but d'organiser des tricotages et coutures et de ramasser assez d'argent pour l'achat des matériaux. La tournée de paroisse a été faite au complet. Ces dames rapportent une excellente visite et de bons résultats. Seule, une hésitation dans toute la paroisse. Espérons que cette hésitation s'évanouira tout gentiment.

* * *

Ensuite il y a le comité de la Croix Rouge Canadienne affilié au comité provincial. Il a pour but de collecter une somme de $250. comme premier versement aux fonds généraux. Ce comité se compose de Président d'honneur, le Rév. Père Jos. A. Rivard, P.S.M., Vice-président d'honneur M. Jérémie Aubin, maire du village, de M. Frank Roy comme Président Mme Michel Fagnou et Dr Bachand comme vice-présidents, Louis Demay comme secrétaire-trésorier et MM. Joseph A. Carfantan, Emile Leray, Dominique Coquet, Pierre Fau, Alex. Archibald, Athanase Lavoie comme capitaines de districts. D'autres membres seront ajoutés cette semaine et nous en reparlerons. Une grande partie du district a été visitée et jusqu'ici il n'y a aucun refus Les gens savent les nouvelles, comprennent le but de la Croix Rouge, ne sont pas si défiants quant à la répartition des fonds et donnent de bon coeur.

* * *

Et puis les jeunes filles ont organisé la branche des rafraichissements. Elles se proposent dès cette semaine de faire voir leurs talents de patissières et vivandières en plantant leur "buffet" un peu partout dans le village aux moments les plus propices. Elles sont sous la direction de Madame Laurent Tétreault (une encore jeune) comme présidente, Mlles Sylvia Demay Vice-présidente et Estelle Bachand, secrétaire-trésorière.

* * *

Le Club Gaieté ne veut pas rester en arrière. Il sera en charge des ammusements et déjà prépare quelque chose de fantaisiste ou fantastique ou les deux.

* * *

Il est encore une rumeur que deux autres branches vont bientôt se former et que d'autres gens viendront en aide aux officiers nommés plus haut. Ce qui nous donnera quelque chose à écrire dans les prochaines rubriques.

* * *

Les élections municipales se sont passées tout tranquillement au village où M. Aubin a été élu par acclamation. Nous aurons le plaisir de le voir présider aux destinées du village pour la ....ème année.

* * *

Dans la municipalité rurale, M. J. A. Carfantan tient toujours sa position de préfet, ayant depuis quelques temps découragé tout aspirant au poste. M. François Gaillard a été aussi ré-élu comme conseiller dans la division six, poste qu'il détient depuis quelques années aussi. Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Joseph Boulanger a été élu comme conseiller dans la municipalité voisine, ce qui probablement nous vaudra une meilleure carte routière au nord de la paroisse. Nos félicitations à tous ces édiles de bonne foi et qu'ils administrent avec honnêteté et fermeté!

* * *

Le Révérend Père Maurice Desharnais est parti dans la province de Québec pour un mois de vacances, ses premières depuis son arrivée ici. Il aura déjà long à raconter sur ses expériences de missionnaire.

* * *

M. et Mme Pierre Boulanger sont partis vers Toronto pour un voyage d'agrément et pour tenter de ramener un auto neuf... si la neige ne veut pas venir.

———:::———

WAUCHOPE

Le 1er décembre avait lieu les funérailles de Mme Jos. Gervais née Marie Ange Mailhotte. Le service fut chanté par le curé de Wauchope et l'enterrement eut lieu à Cantal où un Libera fut chanté par M. le curé Fortin. La famille Gervais habite Wauchope depuis une couple d'années. Antérieurement ils habitaient à Cantal. La défunte outre son époux, frères et soeurs, laisse dix enfants, dont la plus âgée est de seize ans.

Les porteurs étaient: Onille Boutin, Eugène Gervais, Raoul Dubuc, Nap Hamel, R. Couture et H. Mailhotte .Sympathies à la famille.

* * *

Une branche de la Croix Rouge a été formée à Wauchope dernièrement par des Délégués à cette fin dont le Juge Reimer est l'organisateur en chef.

* * *

Au commencement du mois de novembre avait lieu une partie de cartes ou une bonne partie de la paroisse était présente et nombre d'amis des alentours. Avait lieu en même temps la distribution des prix de français aux enfants du Couvent lesquels a cette occasion nous donnèrent un joli programme. Mgr Bois et M. le curé Fortin étaient de la partie.

Nous sommes les seuls vendeurs du charbon
"WILDFIRE COAL"
A PRINCE-ALBERT
UN BON CHARBON A PRIX RAISONNABLE
NORTH STAR LUMBER Co. Ltd.
Où vous trouverez du bon charbon
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél 2775)

REFLECHISSEZ AVANT DE BOIRE...
Dites SEAGRAM'S avec Certitude
Seagram's Rye Whiskies
Jos. E. Seagram & Sons Limited, Waterloo, Ontario.

L'Association des Dames Catholiques de Marcelin

M. le curé J. A. Beaulac vient de jeter les bases d'une nouvelle société paroissiale: l'Association des Dames Catholiques. Cette organisation groupe toutes les dames de la paroisse dans un but d'Action Catholique. Dans une brève allocution, le directeur diocésain d'action catholique souligna l'importance du mouvement et traça le programme pour l'année. Il ratifia ensuite le choix judicieux du conseil que lui présenta M. le Curé.

L'exécutif se compose des membres suivants: Présidente: Mme Charles Lefebvre; Vice-président: Mme Léonard Rutten; Secrétaire: Mme Mathurin Goueffic.

Le conseil comprend les zélatrices suivantes:

Village: Mme Her. Charlebois, Mme P. Philibert, Mme Stella Vanier.

Campagne: Mme J. Walters, Mme O. Bourgeault, Mme Achille Grenier, Mme Walter Lawby, Mme John Clarke, Mme Ludovic Charlebois, Mme Arthur Sanche, Mme G. Willick.

La fête de l'Immaculée Conception à Marcelin

La fête de l'Immaculée Conception fut célébrée, encore cette année, avec spendeur. M. le curé Beaulac chanta lui-même la grand'messe. Sous l'habile direction des Soeurs de la Présentation, notre chorale exécuta avec souplesse et agileté une messe grégorienne. L'on goûte et apprécie à Marcelin ce chant dont on a dit: "c'est la prière en musique". Mme J. B. Dorais touchait l'orgue.

Le Rév. P. Jean Marc Lafrance, O.P., desservant de Shellbrook, donna le sermon de circonstance. L'orateur souligna l'exceptionnel privilège de Marie et exposa en un style limpide, les raisons théologiques qui justifient ce dogme. En terminant, le prédicateur dégagea les leçons pratiques de la fête et engagea ses auditeurs dans les voies sûres de la piété mariale.

Après la messe le R. P. Lafrance présida à la réception de cinq nouvelles enfants de Marie: Mlle Ida Lacourcière, Mlle Anna Desjardins, Mlle Norma Vinet, Mlle Mariette Desjardins, Mlle Odile Gareau.

Soirée paroissiale à Marcelin

A huit heures, le soir de la fête, les congréganistes nous invitaient à une soirée paroissiale dont elles avaient pris toute l'initiative. Notre salle était comble. Une partie de carte ouvrit la séance. Un joli programme de musique et de chant mit en relief les dons artistiques de notre jeunesse. Notre présidente, Mlle Irène Lefebvre, sut communiquer à son auditoire un enthousiasme empreint de distinction et de cordialité. Au cours de la soirée, Mme J. B. Dorais, fut l'objet d'une surprise. En témoignage d'estime et d'appréciation pour sa sollicitude inlassable envers les enfants de Marie, notre dévouée organiste reçut un modeste cadeau.

Au programme, on applaudit la chorale des demoiselles dans quatre pièces de choix. Mlle Yvette Conan rendit avec grâce quelques pièces de son répertoire. Elle s'accompagnait elle-même au piano avec l'aisance qu'on a souvent admirée. Le P. Drouin fit une courte apparition sur la scène. M. Raymond Philibert exécuta quelques morceaux de violon accompagné au piano par M. Howard Rutten. M. Greyeyes se fit entendre dans une chanson. La soirée se termina par le chant Dieu Sauve le Roi et un mot de remerciment de Mlle Irène Lefebvre.

* * *

M. Hubert Guillet se rétablit lentement. Mme J. Germain est encore souffrante mais en bonne voie de guérison. M. J. B. Dorais, nouvel agent de la Massey-Harris a ouvert son bureau sur la grand'rue. Il sera fier de se dévouer aux intérêts de sa nombreuse clientèle anglaise et française. M. le curé a profité du passage des pères pour aller dire la messe chez M. Isaie Grenier.

FERLAND

M. le curé Brouillard a fini sa visite paroissiale.

* * *

Le 19 novembre eut lieu une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne au profit de l'église; il y eut aussi vente d'objets de fantaisie, rafle, etc. Les paroissiens sont venus en grand nombre encourager celles qui se sont devouées afin de rendre cette veillée aussi intéressante que possible. Aussi les recettes ont été bonnes; donc un gros merci à tous.

Le premier prix des dames a été gagné par Mme Armand Lacoursière; celui des hommes, par M. Edmond Chabot; 2ème prix des dames gagné par Mme Joseph Morin; 2ème prix des hommes, par M. Joseph Chabot. Le prix d'entrée, un joli crucifix donné par M. le curé Brouillard, fut gagné par M. Aristide Fournier.

* * *

Mlle Fernande Fournier, garde-malade graduée, est en promenade chez sa mère, Mme Léo Fauchon.

* * *

M. J. Voyer de Foxdale, Sask., est en promenade chez sa soeur, Mme Jos. Morin.

* * *

Le 27 novembre, Mlle Marie-Anna Larose de Ferland, unissait sa destinée à M. Ernest Desautels de Ponteix; c'est là qu'ils demeureront. Nos meilleurs voeux de bonheur!

* * *

M. et Mme Pierre Larose, M. et Mme Roger Leduc, Mlle Rose-Alda Larose et M. Rosaire Chabot sont allés au mariage de leur fille, et soeur, Mlle Larose à Ponteix.

* * *

M. et Mme Charles Boisvert sont les heureux parents d'un fils né le 22 octobre dernier.

* * *

Plusieurs sont allés en auto à Gravelbourg dimanche dernier pour assister au Concert des "Philosophes"; Ils sont revenus enchantés et se promettent d'y retourner l'an prochain.

* * *

Mlle Simone Chabot, institutrice au Couvent de Laflèche, accompagnée de Mlle Germaine Cloutier, était en visite chez M. Avila Chabot, dimanche dernier.

* * *

M. et Mme Ephrem Bouffard sont allés voir leurs fillettes au Couvent de Laflèche, la semaine dernière.

* * *

M. et Mme Alphonse Dion et leurs enfants ainsi que M. et Mme Omer L'Heureux étaient en visite à Gravelbourg dimanche dernier.

* * *

Deux nouvelles maisons emmenées au village et une troisième en construction: cela grossira un peu le village. M. Noé Chabot a acheté et transporté au village une jolie maison, tandis que M. Aristide Fournier est à construire la sienne.

* * *

Les bonnes récoltes font du bien; on voit un peu plus de prospérité.

* * *

Mme C. Fauchon est en promenade à Ponteix chez sa fille Mme Binette.

———:::———

SPIRITWOOD

Fête de l'Immaculée Conception. Grand'messe à onze heures par l'abbé Paradis. Bonne assistance. Vêpres à 3.30 hrs. Nos catholiques commencent à se réveiller puisque nos enfants catholiques sont restés chez eux. Le soir, Mme Jos. Frenette voulut bien donner une partie de cartes pour le bénéfice de la Caisse Populaire.

* * *

M. Raymond Bessette, de Reynaud, donna une conférence, mercredi soir, sur la Technocratie.

* * *

En visite chez M. Louis Vey, son frère Laurent, de Reynaud.

* * *

Mme Mohr, (née Florence Des-Rosiers) de Hafford nous a visités accompagnée de son mari.

* * *

Le 8 décembre nous apprenons la mort de Gustave Caffet. Le défunt était malade depuis plusieurs mois. Dans sa maladie il a toujours montré une grande résignation chrétienne. A la famille en deuil nous offrons nos sympathies.

* * *

M. Louis Vey projette d'aggrandir son magasin. Faut croire que les affaires vont bien!

Cadeaux pour Messieurs
Provenant d'un Magasin pour Hommes

Etrennes qu'ils apprécieront

Vous trouverez à notre magasin un choix de cadeaux pour tout homme judicieux que comprend votre liste de Noël. Le désir de recevoir comme présent quelque chose que l'on peut porter est universel. Nos offres répondent à toutes les exigences d'un cadeau utile et expriment les souhaits qui font estimer le don.

Maintenant étalé pour votre appréciation, voici un assortiment de marchandises, le plus chic et le plus vaste que nous ayions jamais eu. Robes de chambre, Chemises, Pantoufles, Foulards, Cravates, Pyjamas, Bas et plus de cent autres articles qui feraient de magnifiques cadeaux, à des prix moindres que vous pensez.

VENEZ PASSER UNE AGREABLE DEMI-HEURE A LES EXAMINER — AUCUNE OBLIGATION

RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale Prince-Albert, Sask.
LE MAGASIN DE MODE DE PRINCE-ALBERT

WAKAW

Vendredi, le 24 novembre, le conseil du C.C.Y.U. de Wakaw présenta une soirée familiate pour les jeunes gens catholiques de la paroisse. Un bon nombre de jeunes se rendirent à la salle municipale où après une courte session d'affaires, tous jouirent de quelques heures de plaisir sain et reposant.

La soirée commença par l'élection de plusieurs comités. Les membres élus furent choisis avec assez de discrétion mais ils doivent s'attendre à travailler. Voici la liste des comités et leurs membres:

Comité social: MM. T. McDougall, Armand St-Pierre, Mlles Alice Turcotte, E. Vinish.

Comité dramatique: MM. Noël Tremblay, E. Moker, Mlles R.-A. St-Pierre, E. Redl.

Comité de publicité: MM. A. Johancsik, Armand St-Pierre.
Comité de sports: MM. T. McDougall, Armand St-Pierre.

Après ces élections, notre modérateur, M. Leslie, nous donna une courte conférence sur la jeunesse: Les plus beaux jours de notre vie. Puis tous se réunirent autour des jeux de bingo, ping-pong, etc., pour s'amuser pendant deux ou trois heures. Les demoiselles servirent le goûter à 11.15, et peu après tous se dirent de joyeux au-revoir.

Cette soirée une expérience en soi, fut vraiment profitable, et les organisateurs se disent modestement que ça vaut la peine de recommencer.

———:::———

FEUILLE COMMUNISTE

TORONTO, — Le procureur général de l'Ontario, M. Gordon Conant, a déclaré qu'il avait suggéré au procureur général du Manitoba de surveiller les articles et l'attitude du "Mid-West Clarion". Le "Mid-West Carion" est un journal communiste qui a été distribué en Ontario depuis la suppression du "Clarion" de Toronto.

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.